

lille
magazine

www.mairie-lille.fr

Le fruitier
EXPOSITION DU FRUIT

Les Halles font le plein



Reprise de la saison des « Bals à Fives » avec un bal balkan qui a accueilli près de 900 personnes à la salle des fêtes.

La Ville de Lille, « Ville Amie des Aînés » animée par Marie-Christine Staniec, adjointe déléguée aux seniors, a organisé du 17 au 30 octobre une « Quinzaine Bleue » riche en animations de grande qualité. Tous les quartiers de la ville se sont ainsi mobilisés pour proposer plus de 200 manifestations. Parmi les temps forts, le Bal Bleu.



Comme chaque année à cette époque, une soirée de « bienvenue à Lille » était organisée pour les étudiants s'installant dans notre ville.



En organisant, chaque année, une cérémonie de recueillement place de la République, la Ville de Lille, représentée ici par Walid Hanna et Dalila Dendouga, participe au souvenir du 17 octobre 1961 quand le préfet Papon ordonnait la répression d'une manifestation, à Paris, en faveur de l'indépendance de l'Algérie. Plusieurs dizaines de victimes. Une page sombre et honteuse de notre histoire pour les générations de Français et d'Algériens qui ont été marquées par ce conflit.



Le Conseil Municipal d'Enfants a participé en slamant des textes à la « Journée mondiale du refus de la misère » qui a eu lieu le 17 octobre. L'exposition « Sans abri : de l'errance à l'espérance » présentait jusqu'au 30 octobre, à l'Hôtel de Ville, une série de photographies éloquentes et touchantes sur la condition des trop nombreuses personnes qui se retrouvent sans abri, aujourd'hui, en France.



L'inauguration de la bibliothèque-centre de documentation de l'école Saint-Exupéry à Moulins a été marquée par un petit déjeuner lecture et un spectacle autour du livre.

Édito

Les trois cents conseillers de quartier de Lille vont, en novembre et en décembre, présenter leurs bilans lors de dix réunions publiques au cours desquelles ils vont expliquer leur rôle, présenter leur travail et échanger avec les habitants. Lieux de concertation et d'information, les dix Conseils de quartier sont un relais important entre le Maire, les élus municipaux et les habitants.

Outil incontournable de la démocratie, le Conseil de quartier participe activement aux décisions publiques, il reflète le dynamisme de la Ville à impliquer ses citoyens. Ses conseillers donnent leur avis, discutent avec les élus et proposent des projets. Ils participent au quotidien à l'animation et à l'évolution du quartier afin d'améliorer le mieux vivre ensemble.

Leurs bilans publics sont toujours très attendus par les Lillois, qui montrent chaque année leur intérêt pour cet exercice démocratique, en assistant nombreux aux réunions. Vous trouverez les dates et lieux de rendez-vous dans les pages suivantes de Lille magazine qui, ce mois-ci, braque ses projecteurs sur Moulins, un quartier en pleine transformation.

Après la déconstruction des immeubles Marne, Somme et Verdun fin 2010, c'est aujourd'hui la physionomie tout entière de la Porte de Valenciennes qui change. La première phase de la requalification de la place Guy de Dampierre et les travaux de préparation du raccordement des boulevards Painlevé et de Belfort ont débuté Porte de Valenciennes, fin septembre. Impossible de ne pas craindre quelques difficultés de circulation (1)... Mais ces axes permettront bientôt de mieux relier le quartier de Moulins à ceux du Centre et de Fives.

Ils desserviront aussi de nouveaux logements, équipements et commerces dans un environnement rendu plus agréable. Le secteur accueillera, en effet, à partir de 2012, deux nouveaux ensembles de logements (68 logements à « l'Arboterum » et 43 logements Vilogia) ainsi que la Maison de l'Économie Sociale et Solidaire, un Centre Petite Enfance et la nouvelle Auberge de Jeunesse.

On peut également évoquer la Porte d'Arras. Porte d'entrée de ville, elle est elle aussi en pleine transformation, avec l'ouverture du chantier du collège de Moulins, à l'emplacement des établissements Lapeyre. Par ces projets d'envergure, c'est une véritable métamorphose urbaine qui est en train de s'opérer à Moulins, comme c'est le cas aussi à Lille-Sud, dans le cadre du Grand Projet Urbain.

(1) Pendant ces travaux, jusqu'à la fin décembre, la circulation est interdite sur la voie de droite du boulevard Paul Painlevé, entre le boulevard du Président Hoover et le boulevard de Verdun et le stationnement non autorisé. Un cheminement sera réservé le long du boulevard Painlevé pour la circulation des cycles et des piétons.



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex

Téléphone : 03 20 49 50 70 – Télécopie : 03 20 49 50 68

Directrice de la publication : **VIOLETTE SPILLEBOUT**

Directrice de la communication : **FLORENCE DESPROGES**

Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : **GUY LE FLÉCHER**

Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,

Frédéric VANDENBOOGARDE, Audrey CONVERT

Photos : Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE, Éric POLLET

Concept maquette : Résonance – Réalisation maquette : Scoop Communication

Impression : SIB Imprimerie – Dépôt légal : Novembre 2011 – Tirage : 110 000 exemplaires.



Bilan annuel des Conseils de quartier

L'équipe municipale s'est engagée à faire, chaque année, un bilan public des conseils de quartier. A l'occasion de dix réunions publiques, les 300 conseillers de quartier vont expliquer leur rôle, présenter leur travail et échanger avec les habitants.



Lors du bilan du conseil de quartier Bois Blancs, l'an dernier.

Qu'est-ce qu'un conseiller de quartier ? C'est un(e) citoyen(e), un(e) Lillois(e), qui prend sur son temps, sur ses loisirs, pour s'investir dans son quartier, au service de ses habitants, pour le faire vivre et pour améliorer son cadre de vie. **Les Conseils de quartier sont nés, à Lille, en 1978**, vingt-quatre ans avant que la loi de février 2002 ne rende obligatoire leur création dans les villes de plus de 80 000 habitants. Ils ont été créés par Pierre Mauroy, en même temps qu'étaient décentralisés les services de la Ville avec la création des mairies de quartier. En 1989, le Conseil municipal décide de diviser son territoire en dix quartiers. En

2001, Martine Aubry élargit leur représentation et leurs compétences, et augmente le nombre de conseillers de quartier.

Impliquer les citoyens

L'investissement des présidentes et présidents de conseils de quartier est important. Chaque jour, avec l'aide des secrétaires de mairie, ils sont présents dans les quartiers de la ville, aux côtés des habitants. Avec les conseillers de quartier, ils travaillent pour trouver des solutions aux problèmes du quotidien, animent la vie associative et commerciale et rendent des avis sur les politiques municipales qui concernent leurs quartiers. Ils gèrent aussi

les crédits décentralisés qui ont été doublés depuis le dernier mandat, permettant aux conseils de quartier d'engager plus rapidement certains travaux, par exemple dans les écoles.

Commissions

Ces réunions publiques vont permettre aussi de présenter les bilans des commissions thématiques dans lesquelles ils s'investissent. En effet, le travail des conseillers de quartier ne se résume pas aux séances des conseils. Chaque conseiller travaille aussi dans une ou plusieurs commissions. Cadre de vie, subventions avec le Fonds de Participation des habitants, Plan de déplacement urbain, animation et culture : autant de commissions qui préparent les conseils, rendent des avis, font des propositions. ■

Exemples d'avis rendus

- Avis sur les projets d'attribution de subventions aux associations dont l'activité s'exerce dans le seul quartier ;
- Avis à propos des projets d'urbanisme ou de constructions ;
- Avis sur les projets d'opération d'aménagement dont la réalisation est prévue, en tout ou en partie, sur le territoire du quartier.

Trois « collèges »

Les Conseils de quartier de Lille, au nombre de dix, comprennent un président et un nombre de membres déterminé en fonction de la population du quartier : 24 membres pour **Bois-Blancs**, 39 membres pour le **quartier du Centre**, 24 membres pour le **Faubourg de Béthune**, 30 membres pour **Fives**, **Lille-Sud**, **Moulins** et **Vauban-Esquermes**, 27 membres pour **Saint-Maurice Pellevoisin** et le **Vieux-Lille** et enfin 39 membres pour **Wazemmes**.

Ceux-ci sont désignés par le Conseil municipal et répartis en **trois « collèges »** : le « collège politique », le « collège des forces vives » et le « collège des habitants tirés au sort ». Mais en réalité, personne ne fait la distinction entre les 3 collèges. Les habitants, les associations ou les partis politiques travaillent ensemble en bonne harmonie.



À vos agendas !

- **Lille-Sud** : 3 novembre, 18 h 30, Salle polyvalente
- **Wazemmes** : 16 novembre, 18 h 30, salle Philippe Noiret
- **Fives** : 17 novembre, 18 h 30, salle de l'école Sévigné (ex-restaurant scolaire), **rue Jean Perrin**
- **Saint-Maurice Pellevoisin** : 24 novembre, 18 h 30, salle des sports Jean Zay
- **Faubourg de Béthune** : 25 novembre, 18 h 30, salle Samain
- **Moulins** : 2 décembre, 18 h 30, salle Courmont
- **Vieux-Lille** : 5 décembre, 18 h 30, Halle aux sucres
- **Vauban-Esquermes** : 7 décembre, 18 h 30, Maison de quartier
- **Centre** : 8 décembre, 18 h 30, salle du Gymnase
- **Bois-Blancs** : 9 décembre, 18 h 30, salle polyvalente (école Desbordes-Valmore)

Le Conseil Municipal d'Enfants à mi-chemin

L Ils se retrouveront le samedi 5 novembre dans le grand carré de l'Hôtel de Ville, comme leurs homologues élus et adultes ! **Les jeunes du Conseil Municipal d'Enfants** proposeront alors un bilan des actions qu'ils ont menées depuis leur élection en janvier dernier. En présence de **Walid Hanna**, adjoint au maire chargé de la démocratie participative, de **Véronique Bacle**, conseillère municipale déléguée au CME, et d'autres élus, une centaine d'enfants seront réunis, faisant preuve de leur implication, de leur dynamisme, de leurs bonnes idées, de leur intérêt pour la vie de leur ville. Ils raconteront, entre autres projets, la collecte pour les Restos du Cœur, un film de sensibilisation à la pollution de l'eau, une rencontre à l'Institut des Jeunes Aveugles, un livret de présentation des arbres du parc Barberousse, un loto intergénérationnel, un tournoi du fair-play, une kermesse pour les enfants hospitalisés, des olympiades handisports... Pas de doute, leur rôle n'est pas symbolique ! Tout récemment, ils ont été invités à goûter des produits bio qui vont être introduits dans les menus de la restauration scolaire. Ils ont pu donner

leur appréciation sur du pain, des pâtes, du riz, des jus de pomme, de la purée ou encore des œufs. Leurs avis ont rejoint ceux des professionnels qui, en plus de l'aspect gustatif, doivent aussi analyser les prix et la conformité des produits aux besoins selon une très sérieuse procédure d'appels d'offres... **Prochain rendez-vous important, le samedi 19 novembre, ouvert à tous : la « kerbola », dans le cadre du 3^e anniversaire du Jumelage entre le Parlement des Enfants de Saint-Louis du Sénégal et le Conseil Municipal d'Enfants de Lille.** Les jeunes élus lillois organisent une kermesse et une tombola sur le thème des droits de l'enfant et principalement du droit à la santé. Les droits d'entrée (*) seront reversés au profit de l'association « Xippi » qui agit en matière de santé à Saint-Louis au Sénégal, et plus particulièrement pour son programme de prévention contre le paludisme. ■ Par V.P.

(*) 2 euros pour l'accès aux jeux de kermesse + 1 « case » pour la tombola + 1 ticket « goûter » + 1 ticket « boisson » (possibilité de rachat de cases de tombola, de tickets « goûter » et de tickets « boisson » à 50 cts), salle Philippe Noiret, 100 rue de l'Abbé Aerts, de 15 h à 18 h, ouvert à tous.



Conseil Lillois de la Jeunesse : les nouveaux élus se mettent au travail

Après deux ans de vie, le Conseil Lillois de la Jeunesse a renouvelé ses membres. Que font ces jeunes entre 16 et 25 ans durant leur mandat ? Leurs avis sont-ils vraiment pris en compte ? Éléments de réponses.

La campagne a porté ses fruits. Alors qu'il avait besoin de 60 nouveaux membres, le Conseil Lillois de la Jeunesse a reçu **plus de 150 candidatures**. « *Pari réussi*, résume **Magalie Herlem**, conseillère municipale déléguée à ce CLJ et à la jeunesse. *Depuis 2009, les jeunes ont été très mobilisés, même au-delà de nos espérances, ils ont été très présents lors des réunions et aussi très intéressés par d'autres questions que celles de la jeunesse les concernant.* »

Motivés donc, ceux qui laissent leur place, et motivés également ceux qui ont envie de rejoindre cette instance de démocratie participative. Une dizaine « d'anciens » vont poursuivre leur mandat, les autres « petits nouveaux » ont été tirés au sort de manière à ce que le conseil soit représentatif de la jeunesse lilloise : des étudiants, des salariés, des demandeurs d'emploi et des jeunes d'associations, et autant de femmes que d'hommes, tout ce petit monde ayant entre 16 et 25 ans. « *Ces jeunes donnent leur avis*



© ERIC POULET
Magalie Herlem, conseillère municipale déléguée au CLJ, ouvre l'urne qui contient tous les bulletins des jeunes candidats.

sur certains projets et sont forces de propositions, apportant beaucoup de dynamisme et un regard nouveau », précise **Walid Hanna**, adjoint au maire chargé de la démocratie participative. Citoyenneté, solidarité, santé, emploi, déplacements, handicap : ils se sont penchés sur divers sujets, en lien avec les élus. L'un de leurs projets, le « **parraïnage citoyen** » qui favorise la rencontre entre des jeunes et des étudiants ou des

salariés, a été récompensé du « Prix citoyen » des grandes villes par l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes.

Autres dossiers sur lesquels ils ont travaillé : la place des personnes handicapées dans le réaménagement de la Grand'Place en zone de rencontres, la naissance d'une « brigade verte » pour prendre en compte les questions écologiques lors d'événements culturels, ou la réalisation d'une enquête sur les addictions qui a conduit à la création des « modérateurs » lors de la Fête de la musique et qui

va servir de base à d'autres réflexions. Les jeunes ont aussi adopté un nouveau règlement pour le CLJ, plus adapté aux réalités...

Bien sûr, avis et propositions sont discutés et parfois, essuient un refus. « *C'est l'apprentissage de la démocratie*, précise Magalie Herlem, *et lorsqu'un projet n'est pas retenu, l'élu apporte toujours les explications, le CLJ fonctionne sans langue de bois.* » ■ Par V.P.

Jeunes au service des autres

En décembre 2010, puis en avril 2011, **43 jeunes Lillois** ont été recrutés en Service Civique par la Ville de Lille. L'appel à candidature pour les nouveaux postes de Service Civique s'est ouvert fin septembre. Leurs missions, axées sur la rupture de l'isolement, ont permis **d'accompagner les habitants les plus fragiles**

dans leurs démarches en vue de résoudre leur problèmes. Grâce aux contacts privilégiés qu'ils ont noués notamment lors de visites à domicile, ces jeunes ont pu mettre en place, dans la proximité, une nouvelle forme d'accompagnement individualisé des habitants isolés. C'est également une **expérience riche d'ensei-**

gnements pour tous ces jeunes. Le Service Civique représentant un vrai tremplin dans leur parcours. En octobre dernier, à la fin de leur engagement et au moment du renouvellement du dispositif, la Ville de Lille leur a rendu hommage en remettant un brevet de Service Civique à **32 jeunes Lillois.** ■

Le Conseil Communal de Concertation : 15 ans déjà !

La Ville de Lille fête en ce mois de novembre 2011 le quinzième anniversaire de la création du Conseil Communal de Concertation (CCC). Une avancée démocratique incontestable.

Créé en 1996, le CCC est le fruit de l'engagement de la majorité municipale élue en 1995. C'est aussi à l'issue d'une série de rencontres et de consultations, appelées « *Paroles Citoyennes* » avec les associations lilloises que s'était imposée la nécessité de « *rapprocher davantage les citoyens et le beffroi* », et ce en instaurant **un dispositif inédit où le dialogue se poursuivrait, de façon continue, structurée et transparente entre les pouvoirs municipaux et les représentants des forces vives lilloises**. Au Conseil Communal de Concertation, le travail se fait collectivement dans l'intérêt des Lillois. Le débat se veut clair, transparent et constructif entre des membres qui s'engagent, bénévolement, pour faire progresser le bien-être commun. Ses avis font l'objet des travaux d'une **commission des suites** qui invite les élus concernés à répondre sur le suivi des avis et des préconisations du CCC.

Intérêt général

Le Conseil Communal de Concertation se compose d'individus aux sensibilités et aux intérêts parfois divergents. Individus qui ne sont pas là en tant... qu'indivi-



© DANIEL RAPACH

dualités mais en tant que représentants d'une association ou d'une organisation. Le CCC fait donc le lien entre la société civile et les élus politiques. Pas question de défendre son « pré carré » dans cette institution. Le CCC réfléchit et débat dans l'intérêt général. Ses avis et propositions doivent aller dans le sens de l'amélioration de la qualité de vie des Lillois. Ils sont sollicités par les élus ou formulés sur telle ou telle question dont les membres ont souhaité se saisir eux-mêmes.

Engagement citoyen

« *Le CCC est une vraie force de propositions qui émergent d'un véritable dialogue sur des thèmes larges* », précise **Pierre de Saintignon**, son président. « *Ce conseil favorise l'engagement citoyen, poursuit-il, c'est faire de la politique au sens*

noble du terme, c'est-à-dire s'intéresser aux affaires de la cité. » « *Les membres du CCC sont en quelque sorte les messagers de la parole des citoyens* », complète **Michel Falise**, son président délégué. Durant leur mandat, ils se répartissent en six commissions permanentes : activités économiques, politiques sociales, activités culturelles et sportives, relations extérieures et rayonnement de la ville, cadre de vie et services publics, équipements et infrastructures. Un tiers est désigné « *ès qualités* » dans la mesure où la structure qu'ils représentent est « *incontournable* », les deux tiers restants étant élus par leurs pairs. « *Le CCC a été d'un apport considérable à la vie municipale*, souligne **Martine Aubry**. *C'est pour moi une véritable valeur d'intelligence ajoutée.* » Il a également servi de modèle à d'autres villes de France. ■



© DANIEL RAPACH



La Ville développe des emplois sportifs

Engagée dans le combat pour l'insertion professionnelle des jeunes, la Ville de Lille allie aujourd'hui, de manière innovante, politique volontariste pour l'emploi et soutien aux structures sportives.



disposent sur le plan sportif, consciente de l'importance du rôle social qu'ils jouent dans les quartiers prioritaires. « Ces cinq clubs sportifs n'ont pas vocation à embaucher ces 11 jeunes à la sortie de leur cursus. Ils n'en ont pas les moyens. Il s'agit d'offrir à ces jeunes une formation et une expérience professionnelle pour les aider à s'insérer ensuite dans la vie active. C'est un tremplin pour l'avenir, explique **Walid Hanna**, adjoint au maire délégué à la politique de la ville. Un comité de pilotage suivra

Cinq clubs de football des quartiers

prioritaires ont été ciblés pour bénéficier du dispositif « emplois sportifs » :

- Racing Club des **Bois-Blancs** (2 postes) ;
- Football Club de **Lille-Sud** (3 postes) ;
- Association Jeunesse Sportive de **Wazemmes** (2 postes) ;
- US Carrel à **Moulins** (2 postes) ;
- Lille Football Club du **Faubourg de Béthune** (2 postes).

Le GEIPPSAL est un organisme qui vise à structurer l'emploi sportif dans le département du Nord. Sa fonction est d'apporter un appui technique aux dirigeants bénévoles dans leur rôle d'employeur et ainsi de prendre en charge des démarches administratives.

La Ville de Lille a mis en place un accompagnement des clubs qui se trouvent pour la plupart sans éducateurs sportifs salariés ni bénévoles. Pour cela, elle développe une **action d'insertion et de qualification** en lien avec le GEIPPSAL (Groupement d'employeurs dédié aux métiers d'éducateurs sportifs).

Ce dispositif a permis le **recrutement de 11 jeunes** pour une durée d'un an renouvelable une fois, 20 heures par semaine. Ils bénéficieront d'une formation d'éducateur sportif de 18 mois dès janvier 2012. « Les cinq clubs sportifs lillois qui en bénéficient, disposaient auparavant d'emplois aidés qui ont été supprimés », note **Michelle Demessine**, adjointe au maire déléguée aux sports.

La Ville de Lille accompagne ainsi les clubs et renforce les moyens humains dont ils

régulièrement leur formation et une évaluation sera faite en juin 2012. La Ville n'exclut pas la possibilité d'élargir ce dispositif à d'autres clubs si l'expérience est satisfaisante. »

Pôle Emploi et la Mission Locale ont également accompagné le repérage de ces candidats. La Mission Locale s'est engagée à leur sortie du dispositif à les aider à trouver un emploi dans un domaine qui peut être autre que le sport.

Grâce à la convention signée entre la Ville, le GEIPPSAL et les clubs sportifs, ces jeunes vont bénéficier d'une **préparation complète** – tests écrits, épreuves physiques, entretiens de motivation – afin d'intégrer la formation autour des métiers du sport et de l'animation (BPJEPS) dispensée par le CREPS de Wattignies. ■



© ÉRIC POLLET



Action originale, bilan positif

Un projet innovant, « Permis, Sport, Emploi », a réuni plusieurs partenaires.

Objectif : mettre le pied à l'étrier d'une quarantaine de jeunes sans qualification mais motivés. Bilan et témoignages.



© ANAIS GAUEN

Code de la route, rugby, immersion dans une base de l'armée de l'air... Quel rapport avec l'emploi des jeunes ? C'est un dispositif original qu'ont mis en place la **Fondation Agir Contre l'Exclusion et GDF Suez**. Pour leur première action dans le Nord-Pas-de-Calais, il ont trouvé des partenaires en la Ville de Lille (**Dalila Dendouga** a porté le dossier), la Mission Locale, le Conseil régional et une quinzaine d'entreprises.

Cette **formation d'un nouveau genre** a donc combiné permis de conduire, sport, rencontre citoyenne avec les militaires et stage en entreprise. Pas par hasard. **Première idée** : l'absence du permis ferme souvent les portes à un emploi, comme l'ont affirmé de nombreux jeunes. L'activité sportive, elle aussi, a un fondement ! Filles et garçons se sont retrouvés autour du rugby, discipline bien connue pour son esprit d'équipe et son goût de

l'effort. Après de l'armée de l'air, ce sont aussi des valeurs de persévérance et de cohésion de groupe qui ont été mises en avant. Enfin, ce projet original a permis de mettre en lien des jeunes qui ont des difficultés à trouver un travail et des entreprises qui, elles aussi, parfois, ont des problèmes pour dénicher des salariés. Sur les 40 jeunes de 16 à 25 ans qui ont participé à la formation, 34 ont réussi le code de la route dont 14 ont obtenu leur permis de conduire. Vingt ont signé un contrat de travail en alternance ou en CDD. Des perspectives se sont ouvertes, des envies sont nées, l'espoir a été retrouvé. Stéphane et Cynthia racontent. ■

Encore plus motivée...

Cynthia aussi a été marquée par son séjour à la base aérienne de Salon-de-Provence. « *J'ai beaucoup appris de la manière dont les militaires nous poussaient à nous dépasser*, raconte la jeune fille. *La cohésion de groupe, le goût de l'effort, la confiance en soi...* » « *Alors que j'avais le vertige*, poursuit-elle, *j'ai réussi à sauter d'un mur de deux mètres*. » Bon bilan auprès de l'armée de l'air, bon bilan également en vue du permis de conduire. « *J'ai obtenu le code*, précise Cynthia, *du haut de ses 18 ans. J'ai pris une vingtaine d'heures de conduite, il m'en faut encore quelques-unes*. » Son stage, Cynthia l'a fait dans un fast-food. Une expérience toujours bonne à prendre. Mais elle a confirmé l'envie qui l'anime depuis plusieurs années : devenir pâtissière. « *Après un BEP restauration, je me lance dans un Bac Pro en restauration*, raconte-t-elle, *puis je pense suivre une spécialisation en pâtisserie*. » Cynthia est sortie de cette formation, proposée par la **Mission Locale**, encore « *plus motivée* »...

Enfin, des projets...

« *Après un parcours chaotique, je vois enfin le bout du tunnel. Avec ma femme et mon fils, on peut faire des projets d'avenir*. » **Stéphane** a bien tiré profit du dispositif « Permis, Sport, Emploi » vers lequel son référent à la **Mission Locale** l'avait orienté. « *C'était génial à vivre* », résume le jeune Lillois de 24 ans. Et de citer, en premier lieu, le permis de conduire qu'il a obtenu. Stéphane se souvient avoir raté des contrats de travail parce qu'il ne savait pas conduire. « *Depuis plusieurs années, j'étais inscrit dans une auto-école mais on n'était pas encadré, pas soutenu, j'avais des problèmes pour passer le code*, raconte-t-il. *Maintenant, je l'ai !* » Autre moment fort de la formation, le stage auprès de l'armée de l'air. « *Des journées très chargées, de 6 h à 22 h, des défis en équipe, un vrai dépassement de soi. Ce stage a fait réfléchir pas mal de jeunes* », remarque Stéphane. « *La pratique du rugby, c'était un plus par ses valeurs d'équipe et d'honnêteté*, poursuit-il, *et lors de mon stage en entreprise, l'équipe m'a mis en confiance, c'est important pour avoir de l'assurance dans mes futures missions*. » Spécialisé en électricité, Stéphane est actuellement en intérim avec l'espoir de décrocher un CDI. La formation, c'était du « *plus, plus, plus* », affirme-t-il.

La Porte de Valenciennes, un futur quartier à haute qualité de vie

D'une superficie de 16 hectares, la Porte de Valenciennes bénéficie d'un atout considérable. Elle est idéalement placée, à la jonction des quartiers de Moulins, de Fives et du Centre. Aujourd'hui, le secteur commence sa mue.



rains en friche qui vont du Bois Habité, boulevard Hoover, jusqu'au boulevard de Verdun qui vont être aménagés. En plus des 280 logements diversifiés et des nouveaux espaces publics créés (voir ci-contre), 2 000 m² de commerces et de services et 4 000 m² de bureaux seront construits.

Une transformation sur douze ans (2007-2019)

En 2013, le secteur poursuivra sa métamorphose avec les deux autres phases du projet. Tout d'abord, les espaces situés autour de l'ONERA et de la tour Clemenceau seront aménagés et accueilleront de nouvelles constructions, tout comme les abords de la station de métro. Enfin, la dernière phase sera consacrée à la création d'un parc qui fera la liaison avec la gare Saint-Sauveur. À terme, la Porte de Valenciennes sera un quartier à haute

qualité de vie, où se mêleront 1 000 nouveaux logements, des équipements, des commerces (6 600 m²) et des bureaux (32 000 m²). ■

Les chiffres clés

- **16 hectares** : la superficie de la ZAC
- **364 familles** relogées
- **1 000** nouveaux logements construits
- **32 000** mètres carrés de bureaux
- **3 900** mètres carrés d'équipements
- **6 600** mètres carrés de commerces et services
- **25 % minimum** : le nombre de logements locatifs sociaux
- **39 M€ HT** : le coût global de l'opération d'aménagement
- **2019** : fin de la concession d'Euralille

L'aménagement de la Porte de Valenciennes a pour objectif de créer un vrai quartier, qui mêlera **logements, bureaux, commerces et équipements publics dans un cadre verdoyant**. Pour y parvenir, la Ville a fait appel à la SAEM Euralille, qui a déjà travaillé sur Euralille 1 et 2, pour aménager ce secteur et l'inscrire dans la dynamique des quartiers voisins. Jusqu'en 2014, ce sont les ter-

Des travaux de voirie pour accompagner ces changements

La mutation d'un secteur comme la Porte de Valenciennes ne peut se faire sans des travaux de voirie. Les usagers ont pu constater que les chantiers en la matière ont déjà débuté.

La voie Painlevé - Place Guy de Dampierre sera ouverte en **janvier 2012** et celle en sens inverse en mai de la même année. Depuis fin septembre, le boulevard Paul Painlevé est également en travaux sur le tronçon entre le pont Saint-Sauveur et l'avenue Denis Cordonnier. Pendant ces travaux, qui seront terminés au printemps 2012, la circulation ne sera possible que sur une seule voie dans chaque sens de circulation. Une fois la démolition des immeubles Petit et Grand Clemenceau réalisée, la seconde tranche des travaux sur le boulevard Painlevé commencera en 2013 **pour raccorder les boulevards Hoover et Belfort**. À la fin de l'ensemble des travaux, le quartier sera mieux relié au reste de la ville et les habitants, comme les usagers, bénéficieront d'une meilleure facilité de circulation. ■



Le logement, une priorité du Grand Projet Urbain

Le logement est au cœur de la mutation de la Porte de Valenciennes. L'objectif de la Ville est clair : permettre à tous les Lillois qui le souhaitent, quels que soient leurs moyens ou leur situation familiale, de rester ou de s'installer dans le secteur.



SEDAF : 68 logements en accession privée (dont 11 en accession maîtisée), bureaux et commerces, Architectes Coldéfy

La transformation du quartier passe par la démolition de logements devenus vétustes. Après les immeubles Marne, Somme et Verdun, **c'est au tour des deux barres Petit et Grand Clemenceau d'être déconstruites.** En décembre prochain, l'ensemble des familles qui devaient être relogées auront intégré de nouveaux logements. Pour assurer leur bien-être, **la Ville garantit, comme le prévoit la Charte du logement, que les familles relogées puissent accéder à un logement**

qui leur convient, dans le quartier où elles ont décidé de vivre. La majorité des 364 ménages concernés ont demandé à rester dans le quartier de Moulins.

L'arrivée de 1 000 familles

Ils deviendront donc les voisins des futurs occupants des **1 000 nouveaux logements** prévus à terme. D'ici 2014, 280 familles pourront déjà s'installer dans des programmes immobiliers de qualité. **La mixité**, qu'elle soit sociale

ou générationnelle, reste une exigence que la Ville applique à la Porte de Valenciennes comme à tous les quartiers lillois. D'une part, **un tiers des nouveaux logements seront en locatif social**, 10 % en locatif intermédiaire et 15 % en accession aidée à la propriété. Les 45 % restants seront libres, en location comme en accession à la propriété. D'autre part, pour favoriser l'installation des familles, au moins un logement sur deux sera un T3 ou plus. ■

Un nouvel équipement qui va changer le visage du quartier

À la croisée du boulevard Painlevé et de la rue Cordonnier se dressera bientôt un équipement public qui regroupera le Centre d'Innovations Sociales et Économiques, l'Auberge de jeunesse et un centre multi-accueil petite enfance. Un projet qui va changer le visage du quartier.

L'agence d'architectes danoise **Julien de Smedt** a conçu ce projet qui accueillera les trois structures. À commencer par le **Centre d'Innovations Sociales et Économiques** qui encouragera les coopérations pour faciliter la création d'entreprises. Il y aura également une **crèche** et une **halte-garderie** qui pourront accueillir 70 enfants. Enfin, **l'Auberge de jeunesse**, actuellement située rue de Malpart, va également

emménager dans ce nouvel espace. D'une capacité de 200 places, soit 40 de plus que le bâtiment actuel, la nouvelle auberge pourra recevoir dans un cadre moderne les touristes qui souhaitent découvrir Lille. **Un restaurant et une salle polyvalente** viendront renforcer le caractère accueillant du lieu.

L'équipement a été pensé afin de **s'inscrire dans la vie quotidienne du quartier.**



Les habitants pourront s'y rencontrer et s'y divertir quel que soit leur âge ou leur milieu. De plus, il respecte les ambitions de la Ville en matière de **développement durable** avec le label « *basse consommation d'énergie* ». Cette nouvelle structure, qui reflète tout le dynamisme du quartier, sera livrée en 2014. Une raison de plus pour les Lillois de venir redécouvrir la Porte de Valenciennes... ■

Monoxyde de carbone : pensez à l'entretien de vos appareils !

Le monoxyde de carbone est un gaz inodore, incolore, et sans saveur, donc indétectable par nos sens ... et c'est bien ce qui le rend si dangereux !

Un appareil de chauffage mal réglé, une chaudière mal entretenue, un conduit de fumée non ramoné, des ventilations bouchées « parce qu'on ne veut pas de courant d'air », et c'est le drame.



Respérer du monoxyde de carbone provoque maux de tête, nausées, fatigue et, dans les cas les plus graves, l'intoxication entraîne une perte de connaissance qui mène au coma puis au décès.

Quelques précautions s'imposent :

- **Faire vérifier tous les ans les installations par un professionnel qualifié :** chaudières, chauffe-eau, cheminées, inserts, poêles, conduits d'aération. Rémoner deux fois par an les conduits de cheminée.
- **Aérer le logement, même en hiver. Ne pas boucher les amenées d'air frais !**
- **Les appareils non raccordés** (cheminées bio-éthanol, chauffage au pétrole, etc.) ne doivent être utilisés que de manière intermittente et dans une pièce aérée.
- **Ne jamais se chauffer avec des chauffages industriels, fours, braseros, réchauds de camping.**

- **Nettoyer les brûleurs des cuisinières au gaz régulièrement.** La flamme doit être bleue et courte, et ne pas noircir le fond des casseroles.
- Ne pas installer une hotte ventilée raccordée vers l'extérieur dans une pièce où se trouve également un appareil raccordé à un conduit de fumée.

Les professionnels (plombiers chauffagistes) effectuent un diagnostic d'émanation de monoxyde de carbone dans le cadre de l'entretien obligatoire. En cas de doute, **vous pouvez obtenir un rendez-vous avec un inspecteur de salubrité du Service Communal d'Hygiène et de Santé de la Ville de Lille** pour une inspection préventive (mesure du monoxyde de carbone dans l'air).

Le Service Communal d'Hygiène et de Santé de la Ville de Lille, sous la délégation

d'Audrey Linkenheld, adjointe au maire déléguée à la politique du logement, est également sollicitée lorsqu'une intoxication est signalée à la Préfecture du Nord. Un inspecteur de salubrité se rend alors en urgence au domicile des personnes intoxiquées pour examiner les lieux, déterminer la cause de l'intoxication et demander au propriétaire et à l'occupant de prendre les mesures nécessaires. ■

Si vous soupçonnez une intoxication (vomissements, maux de tête, vertiges...), aérez immédiatement, évacuez les locaux et appelez les secours (Pompiers 18 ou SAMU 15) et ne réintégrez pas les lieux sans avoir reçu l'avis d'un professionnel.

Infos : Hôtel de Ville - Service Communal d'Hygiène et de Santé. Tél : 03 20 49 54 71 service.hygiene@mairie-lille.fr



Habitat participatif bientôt à Lille

En partenariat avec Lille Métropole Communauté Urbaine et la SEM Soreli, la Ville de Lille lance un appel à projets qui s'adresse à tous les Lillois qui souhaitent construire ou rénover un logement avec leurs futurs voisins.

Qu'est-ce que l'habitat participatif ? Ce sont des citoyens qui, dans une **démarche collective**, imaginent, conçoivent et construisent ou rénovent puis gèrent ensemble leur nouveau logement entre futurs voisins. « *La Ville de Lille veut soutenir les projets d'initiative citoyenne qui apportent un mieux vivre ensemble, du lien social, une mixité tant sociale, générationnelle que fonctionnelle* », explique **Audrey Linkenheld**, adjointe au maire en charge du logement. « *Pour cela, cinq terrains dans trois quartiers différents sont mis à disposition des habitants* », note **Walid Hanna**, adjoint au maire en charge de la démocratie participative.

Un appel à projet est donc lancé. **Deux terrains aux Bois-Blancs, deux autres à Lille-Sud et un à Wazemmes** seront vendus à des groupes d'habitants pour y construire cinq projets d'habitat participatif qui pourront être en copropriété classique, en habitat coopératif non spéculatif ou en locatif social. Pour en savoir plus, **deux réunions publiques sont organisées les 18 novembre et 6 décembre à 18 h 30 à l'Hôtel de Ville de Lille**. Au programme : une présentation des terrains, les explications du cahier des charges et de la démarche, des témoignages d'habitants d'opérations d'habitat participatif, la rencontre avec les autres candidats intéressés. En attendant, vous pouvez télécharger le cahier des charges sur www.mairie-lille.fr/fr/urbanisme_et_logement/se-loger. Les candidatures individuelles ou collec-



tives sont à déposer avant le **15 janvier 2012 à l'Hôtel de Ville de Lille**. Une commission auditionnera ensuite les différents groupes de futurs voisins. Les équipes lauréates seront désignées en avril-mai 2012. ■

Infos : Mairie de Lille, Direction Habitat et Risques. Tél : 03 20 49 51 94 habitatparticipatif@mairie-lille.fr

Construire au naturel

Ceux qui veulent bâtir, rénover ou aménager ont rendez-vous au salon **Construire au naturel 2011 avec la Ville de Lille**. Ce salon a pour objectif d'associer l'habitat et la protection de l'environnement. Il répond aux exigences et aux attentes du public et surtout assure le dynamisme et l'essor du marché en proposant des solutions durables. De nombreux exposants seront sur place pour montrer leur savoir-faire, présenter leurs produits et les nouveautés concernant la construction, la rénovation et l'aménagement. Le salon s'articule autour de **quatre thèmes** : la maison en bois, les écomatériaux, les énergies renouvelables et la filière bois Nord - Pas-de-Calais. La Ville de Lille tiendra un stand d'information. ■

Salon Construire au naturel : du 4 au 7 novembre prochains. Lille Grand Palais.

Droits des habitants

En écho à la Journée mondiale de l'habitat créée par l'ONU, la **Confédération nationale du Logement (CNL)** a instauré en 2009 la **Journée nationale des droits des habitants** dont le but est de « *se rassembler, s'écouter, s'organiser autour de revendications individuelles et collectives sur les thèmes du logement, de l'habitat et du vivre ensemble* ». L'événement a eu lieu le 15 octobre à la Halle aux sucres. **Jacquy Tiset**, ancien président de la Fédération départementale de la CNL a insisté : « *Les questions de logement doivent être abordées dans le cadre d'une politique générale, pas dans une approche sectorielle* », avant de conclure : « *On réclame un logement pour tous, sans discrimination d'âge, de sexe, ou de revenus.* » **Plusieurs partenaires** étaient présents : ATD Quart Monde, l'Unef, la Ligue des droits de l'Homme ou encore l'Egide. ■

Confédération nationale du logement, 42/01 rue de Tournai. 03 20 07 09 58 - www.cnl59.com



Lill'Escale

En complément des traditionnels accueils de jour, la **Ville de Lille a ouvert Lill'Escale** en février, en partenariat avec le Lions Club Lille Convergence, France Alzheimer et des professionnels de la santé. **Ce lieu d'accueil, de ressource, de détente, d'écoute et de solidarité s'adresse aux couples dont un membre souffre de la maladie d'Alzheimer** ou d'une maladie apparentée. Lill'Escale se positionne comme le premier maillon d'une chaîne de prise en charge progressive et adaptée à l'évolution de la maladie. Il complète le dispositif local de soutien à domicile, d'accueil de jour et d'hébergement des malades. L'accueil est géré par des bénévoles formés et un psychologue. *« Ce n'est pas un lieu médical. Lill'Escale répond avant tout aux besoins émis par ces couples qui ont besoin d'être écoutés et de se détendre »*, précisent les responsables du lieu. ■

Lill'Escale : 70, rue des Sarrazins. Wazemmes
Tél : 03 20 06 44 34 ou 06 76 04 65 08
Ouvert les lundis et mercredis de 14 h à 17 h.

Côlon Tour

Un côlon géant est attendu sur Lille le **jeudi 17 novembre**. Cette structure gonflable représentant un intestin propose aux habitants de se familiariser avec différentes pathologies de type polypes, tumeurs malignes, diverticules ou MICI et de visionner un film expliquant la coloscopie. L'idée est bien sûr de faire comprendre **l'intérêt d'une prévention et du dépistage**, principalement en matière de **cancer colorectal**. À cette occasion, le public sera accueilli et guidé par une équipe de médecins et d'infirmières du service hépato-gastro-entérologie du Groupe hospitalier de l'Institut catholique de Lille. La Ligue, l'ADCN, l'Aire cancer du GHICL tiendront également des stands. Le « côlon tour » a été mis en place par la Société française d'endoscopie digestive. **Dès 50 ans, le dépistage du cancer du côlon (intestin) doit se faire tous les deux ans.** ■

Accès libre, jeudi 17 novembre
de 10 h à 16 h 30, place de la République.

Appel à bénévoles



© ANNIS GADEAU

Pour la sixième année, « **Lille, Ville de la Solidarité** » organise des **réveillons solidaires les soirs des 24 et 31 décembre**. Elle lance un appel à bénévoles pour l'organisation de ces festivités. Missions confiées : mise en place de la salle, accueil, préparation

en cuisine, service, bavardages avec les convives, les faire participer à la soirée... Une première réunion d'information aura lieu le 8 novembre à l'Hôtel de Ville de 18 h à 20 h (salle Erro, premier étage). ■

■ Plus d'infos au 03 20 49 53 08.

Collecte de vêtements

La **Ville de Lille** s'associe à l'association le **Grand Mi** pour sa collecte de vêtements chauds à destination des migrants du littoral. Vous pouvez déposer des vêtements pour hommes tels que pulls, pantalons, manteaux, gants, écharpes, bonnets, couverture... **jusqu'au 28 novembre dans le bac installé dans le hall d'entrée de l'Hôtel de Ville de Lille.** ■

Retour de vacances

Elles sont venues raconter leur séjour estival de détente et de découverte. Les familles qui ont profité du dispositif « **Tous en vacances** » se sont retrouvées en octobre pour évoquer leurs bons souvenirs. Au total, ce sont **85 familles** qui ont pu partir se ressourcer et se dépayser. Ce dispositif est proposé par « **Lille, ville de la Solidarité** » afin de permettre d'accéder à des vacances à des tarifs très accessibles. Des offres sont disponibles toute l'année. Quelles vacances et à quel prix ? Quel moyen de transport utiliser ? Qui peut m'aider à financer mon séjour ? N'hésitez pas à poser vos questions au 0320495960. ■



© ERIC POLLET



Questions de santé

La 7^e édition des Journées Thématiques Santé se déroulera du 14 novembre au 2 décembre. Ateliers, spectacles, rencontres avec des professionnels sont au programme pour petits et grands.

Le groupe de travail qui prépare l'événement, les commissions santé des quartiers de **Moulins, Wazemmes et Fives** ainsi que les enseignants participants ont remis à l'ordre du jour cinq sujets qui préoccupent la population. C'est donc sur l'équilibre alimentaire, le sommeil, l'hygiène corporelle, les conduites à risques et la vie affective et sexuelle que vont porter **les différents rendez-vous organisés pour les habitants**. Pour les petits comme pour

les grands, le propos médical est adapté, la participation du public favorisée et les temps d'échange indispensables. Les Journées Thématiques Santé initiées par la Ville de Lille et le Groupe Hospitalier de l'Institut Catholique de Lille proposent **plus de 70 animations** destinées aux enfants et des expositions, dépistages, débats ou concours de soupe pour les adultes. ■

■ Tout le programme sur www.mairie-lille.fr



Un partenaire social et solidaire

Ouvert en mars 2009 comme un lieu d'accueil et d'écoute, le Café social et solidaire a pris son envol. Sous l'impulsion de sa fondatrice, **Marie-Béatrice Dessoubs** et d'un collectif d'associations baptisé « **Parlons d'avenir** », il a trouvé sa place dans le secteur **Magenta-Fombelle** où il s'est installé mais attire un public plus largement lillois et même métropolitain. Proposant des ateliers de cuisine, de belote, d'arts plastiques ou de bien-être, le lieu reçoit aussi de nombreux habitants autour de questions de logement, d'emploi, de problèmes juridiques ou de santé. La municipalité lilloise l'a d'ailleurs nommé « **Pôle ressource santé** » de **Wazemmes**, reconnaissance du travail jusqu'ici réalisé. Entre autres projets, il a mis en place un repas diététique une fois par mois ainsi qu'un rendez-vous pour les jeunes filles et leurs mamans une fois par mois également et un rendez-vous pour les couples une fois par trimestre en présence d'une conseillère conjugale et d'une sexologue. Pour les journées thématiques santé, le Café social et solidaire s'est associé au PARI pour parler des questions d'alcool. Une exposition de portraits réalisés dans les bars du quartier interroge sur la frontière entre la petite habitude sympathique et la mauvaise habitude qui devient dépendance...

Blessures de femmes lilloises

La Ville de Lille participera à la **Journée de lutte contre les violences faites aux femmes** qui se tiendra le **25 novembre** prochain. Cette manifestation, soutenue par l'ONU, rappelle que des femmes, de nos jours, continuent à subir des violences domestiques, des abus



sexuels, des crimes dits « d'honneur », l'esclavage, des mutilations génitales... Cette journée internationale est aussi l'occasion de saluer les efforts déployés, notamment par le monde associatif, pour tenter de remédier à ce grave problème. Faire évoluer les mentalités qui perpétuent cette violence s'avère primordial. Sur Lille, **l'exposition « Blessures de Femmes » sera présentée à la maison Folie de Moulins du 25 novembre au 11 décembre**. L'année dernière, à l'Hôtel de Ville, **Catherine Cabrol, photographe**, proposait 18 clichés noir et blanc de femmes blessées et courageuses. Elle a poursuivi ce travail avec 18 femmes de notre territoire dont les visages et les mots exposés avec pudeur portent un message d'espoir. « *Je demande à ces femmes qui ont subi ces humiliations, ces crimes, de bien vouloir "poser" leurs regards un instant sur nous*, explique Catherine Cabrol. *Loin de l'image courante de ces femmes victimes, je les incite à relever la tête, au contraire, à nous faire face, à visage ouvert.* » **Pour connaître l'ensemble des manifestations sur Lille le 25 novembre, rendez-vous sur www.mairie-lille.fr** ■

Maison Folie de Moulins, 47/49 rue d'Arras, du mercredi au dimanche de 14h à 19h, entrée libre.



Jean Loup, glaneur solidaire

Pour ce premier portrait du « Lillois du mois », nous avons choisi de vous présenter Jean Loup Lemaire, fondateur de la Tente des Glaneurs.

Qu'est ce qu'un glaneur ? Une personne qui attend la fin du marché pour récupérer des légumes, des fruits invendus car abîmés ou périssables. De cette pratique de subsistance, **Jean Loup Lemaire** a créé la première association de recyclage des invendus sur un des plus grands marchés de France, le marché de Wazemmes. Tous les dimanches depuis dix mois, Jean Loup et ses bénévoles dressent leur tente et distribuent des fruits et légumes fournis par les commerçants du marché. Et tout le monde s'y retrouve ! Les commerçants, rebaptisés « **fournisseurs solidaires** », qui limitent la quantité de produits perdus et les frais d'enlèvement et bien sûr les bénéficiaires qui reçoivent des denrées fraîches chaque semaine !

Avec le soutien du **Conseil de quartier de Wazemmes** où est née l'idée, de sponsors privés, des ambassadeurs de « Lille, Ville de la Solidarité » et des services municipaux, la Tente des Glaneurs fournit un panier de fruits et légumes à 40 familles chaque dimanche. Mais bien plus, c'est un lien particulier qui se crée autour de la tente qui a été conçue comme un lieu d'accueil et d'échange où les bénévoles peuvent aussi orienter ou aider pour des démarches administratives.

Tisseur de lien

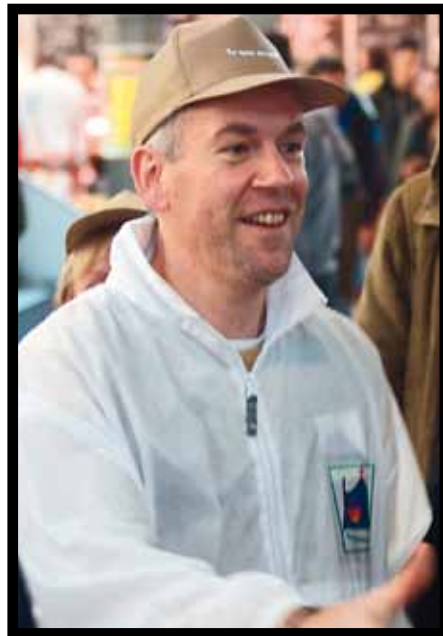
Il est comme ça, Jean Loup, organisateur, facilitateur, tisseur de lien. Cuisinier gastronomique de formation, il exerce aujourd'hui dans l'événementiel, organisant des réceptions et des repas. Son engagement associatif lui vient de ses parents, créateurs d'une épicerie sociale à Tourcoing qu'ils ont tenue pendant des années. Aux Restaurants du cœur où il est engagé depuis dix ans, Jean Loup s'occupe de la logistique et assure le bon fonctionnement de la chaîne de stockage jusqu'aux bénéficiaires. Fonda-

teur de l'association, on s'attendrait à ce qu'il en soit le président : « *Je n'aime pas les titres, je ne veux pas qu'on parle de moi, ce qui compte c'est le résultat ! je suis comme le sucre dans le café !* »

Des bénévoles

Et pour sa Tente des Glaneurs, il a voulu que le fonctionnement soit à son image, simple et efficace. Les bénévoles ? Des ouvriers, des cadres, des chômeurs, des salariés, ils viennent chaque dimanche ou une fois par mois, pour une heure ou pour la matinée grâce à un calendrier géré directement sur Internet. Les bénéficiaires ? Aucun critère sinon le besoin d'un coup de pouce et d'un geste solidaire. La seule contrainte, revenir la semaine suivante avec le cabas réutilisable fourni par l'équipe !

Cette bonne idée commence à faire des émules. Après plusieurs reportages sur des chaînes de TV nationales, Lyon, Caen et d'autres villes s'intéressent à cette belle initiative. On parle de la Tente des Glaneurs jusqu'en Chine où des étudiants ont réalisé un reportage sur leur blog !



Solidarité, simplicité, tels sont les principes de la Tente des Glaneurs et de notre Lillois du mois, Jean Loup Lemaire. ■

Envie de vous investir avec Jean Loup Lemaire ? Rejoignez la communauté sur Facebook : [tente des glaneurs](http://tentedesglaneurs.com) et sur le blog de l'association : <http://latentedesglaneurs.blogspot.com/>





Une plaine de sports à la Citadelle

L'agence chargée de réaliser la plaine des sports et de loisirs a été choisie. Bien sûr, il va falloir encore être patient avant de pouvoir profiter du lieu. Même si dès l'été 2012, les nouvelles pelouses recouvriront la plaine, les travaux d'aménagement commenceront début 2013. Et devraient durer jusqu'à la fin de l'année. Mais le projet vaut le coup d'attendre ! Au dernier conseil municipal, **Michelle Demessine et Éric Quiquet**, adjoints au maire, ont présenté le projet. C'est l'agence **Paysages** qui a été retenue pour aménager les lieux. Sont annoncés un parcours santé pour les seniors, une zone de jeux pour les enfants, un parcours VTT, une aire de lecture et de pique-nique, un plancher ondulant pour la grimpe et la glisse, un parcours acrobatique avec tyrolienne.... Une « scène flottante » est également prévue pour accueillir diverses petites manifestations telles que des concerts.

Les espaces libérés par la déconstruction du stade Grimonprez-Jooris et la disparition des terrains d'entraînement et du stand de tir s'étendent sur 12 hectares. Il y aura donc aussi de la place pour la création d'une **Maison des Sports**. Elle se présentera sous la forme d'un bâtiment moderne, cubique et vitré. Elle



© AGENCE PAYSAGES, WONK ARCHITECTURE, E. PONCELET, BET - MAGEO

comprendra des sanitaires, douches et vestiaires, un espace de restauration et un autre pour la location de petit matériel comme des ballons, des frisbees... Cet important projet d'aménagement dans le parc de la Citadelle a pour ambition d'offrir de nouveaux loisirs aux Lillois mais aussi de restaurer le patrimoine historique et militaire des lieux. C'est ainsi, par exemple, que les fortifications de la Citadelle seront mises en valeur et que les fortifications disparues seront restituées ou évoquées...

■ Par V.P.

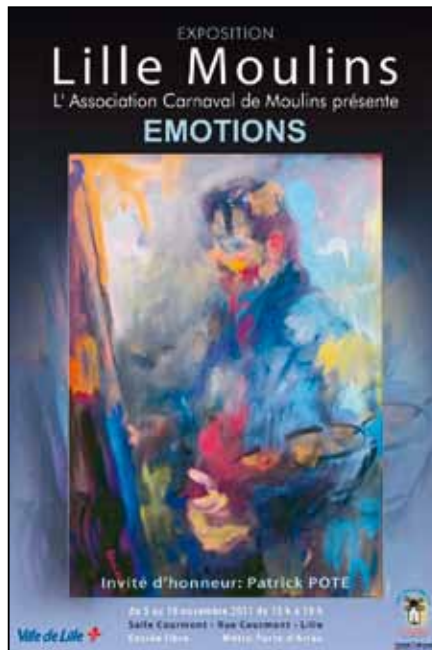
Monnaies

Le **Numis-Club du Nord** organise sa **31^e Bourse numismatique le dimanche 13 novembre** prochain à la salle du Gymnase place Sébastopol de 9 h à 17 h. Les passionnés de monnaies, billets et médailles – collectionneurs amateurs comme professionnels, mais aussi simples curieux – pourront s'y rencontrer et échanger certaines de leurs plus belles pièces.

« *La numismatique raconte l'Histoire à travers la monnaie. Elle couvre une période qui va de 650 avant J.-C... à nos jours !* » remarque **Gilles Ricocé, président du club**. *L'image du collectionneur qui vit replié sur lui-même, très peu pour moi ! Un des objectifs du Numis-Club est justement d'inciter à la rencontre des autres et au partage des connaissances.* » Le club propose la numismatique aux amateurs comme aux confirmés et offre l'adhésion aux moins de 25 ans. ■

31^e Bourse numismatique : 13 novembre 2011.
 Entrée : 2 euros contre la remise d'un souvenir numismatique (copie d'un denier ou d'une obole) frappé à Melle, atelier des Rois Carolingiens.
 Infos : Michel Guilbert mguilbert99@laposte.net
 Numis-Club du Nord : Maison des Associations au 72-74 rue Royale à Lille.
www.numis-club.fr

Exposition « Émotions »



L'association « **Carnaval de Moulins** » présente sa 11^e exposition d'arts plastiques. Thème 2011 : « Émotions », avec, pour invité d'honneur, Patrick Pote. À découvrir, **les peintures et sculptures d'une soixantaine d'artistes** de la région et d'ailleurs tels que Ben Bella, Frézin, Olivier, Pattou, Trémeau ou Vallois, par exemple. Du samedi 5 au samedi 19 novembre 2011 inclus, tous les jours de 15 h à 19 h, salle Courmont, rue Courmont. Entrée libre. ■

Pour les groupes sur rendez-vous en appelant le 06 71 66 03 22 ; contact : carnavalmoulins.dp@sfr.fr



Halles de Wazemmes : c'est plein !

Il n'y a plus aucun étal de libre sous les Halles. La diversité de l'offre est désormais complète. On y trouve de tout, même un pôle bio avec fruits et légumes, épicerie, pain et viande. Une satisfaction pour la Ville de Lille et ses partenaires qui y tenaient depuis de nombreuses années. Le comité de suivi des Halles, composé d'élus municipaux dont Pierre de Saintignon, de représentants des commerçants et des Chambres de Métiers et du Commerce, a étudié trois dernières demandes d'installation pour diversifier encore et maintenir l'évolution des lieux.

« On aurait pu remplir les Halles beaucoup plus vite. Mais on a préféré prendre le temps pour trouver cet équilibre entre l'offre et la demande », remarque Sébastien Deblock, membre du comité de suivi et boucher dans les Halles. Ce « fidèle » des lieux, installé depuis 1994, a connu les Halles d'avant et celles qu'elles sont devenues aujourd'hui. « J'ai vécu leur métamorphose. Les Halles n'ont plus rien à voir. Aujourd'hui, c'est un carrefour commercial incontournable dont la fréquentation est en constante augmentation. Être commerçant dans les Halles, c'est une autre

façon de vendre. Le client n'est pas acquis dès qu'il franchit la porte, comme dans une boutique traditionnelle. Il faut aller le conquérir. Pour cela, les Halles ont dû évoluer et s'adapter aux clients en se démarquant par la qualité et la fraîcheur des produits à des prix accessibles à toutes les bourses. Aujourd'hui, il reste encore une chose à améliorer : se faire connaître davantage. Trop de monde pense encore que les Halles ne sont ouvertes que le week-end. » **Trois derniers commerçants viennent donc rejoindre les 21 déjà présents. Rencontres avec les petits nouveaux...** ■

Tartes gourmandes



Jacques Hedebaut est un touche-à-tout. De la charcuterie en passant par l'hôtellerie, il a exercé de nombreux métiers qui avaient tous comme point commun le contact avec le client. « C'est quelque chose que j'ai toujours privilégié », note-t-il. Après avoir tenu un stand de gaufres artisanales durant trois ans

dans les Halles, il quitte l'ambiance du marché couvert pour vaquer à d'autres occupations professionnelles. « Finalement, j'y suis revenu. J'aime cette ambiance de marché. Elle est différente selon la clientèle de la semaine ou du week-end. » Cette fois, il propose un tout autre produit : **des tartes**. Sucrées ou salées, elles se déclinent à l'infini. Tout est préparé et cuit sur place à la vue des clients. « Je vends aussi des cakes, des tourtes et des fermentés de fruits, sortes de cidres fabriqués dans l'Avesnois. » Pour dénicher ses fournisseurs, Jacques sort des sentiers battus. « Travailler avec des producteurs régionaux me permet d'offrir de la diversité et de la qualité aux clients. » ■

Douceurs dans les Halles

Patricia et Bernard Taïeb ont ouvert depuis un peu plus d'un mois un étal qui fait fondre les gourmands. Chocolats, biscuits et confiseries... un régal pour les yeux et le palais.

Fruits, légumes, pain, viande... les courses sont terminées. Sauf qu'il manque la petite touche sucrée. Détour par le stand de « Léa », le seul confiseur des Halles. « Notre objectif en entrant dans les Halles, c'est de commercialiser en direct des produits artisanaux de grande qualité à des prix compétitifs », remarque Bernard.

Il y a quelques années, il crée sa société de vente en gros de chocolats et biscuits et les distribue dans les épiceries fines et les boulangeries. En faisant découvrir ses produits sur les salons, les visiteurs lui demandaient où les trouver dans le commerce. Avec sa femme Patricia, l'idée a germé d'ouvrir une boutique pour avoir ce contact direct avec le client. « On ne pensait pas au départ que ce serait dans les allées d'un marché couvert mais l'opportunité s'est présentée et on n'a pas hésité. » Patricia qui travaillait dans un cabinet d'avocats a quitté son emploi pour prendre les rênes de la boutique toute la semaine avant d'être rejointe par son mari le week-end. « J'aime le côté original et festif

de mes produits. Ils sont agréables à vendre. Regardez mes bonbons en forme d'araignées ! Et mes hamsters et hérissons en chocolat, comme ils sont mignons ! Nous commercialisons les produits de trois artisans chocolatiers différents parce que chacun a son savoir-faire. Quant aux biscuits, je dois d'abord les trouver bons avant de les proposer aux clients. Donc, je les goûte tous et tant pis pour ma ligne ! »

« Il y a de la solidarité entre les commerçants des Halles et un vrai objectif commun. Celui du respect du client en ne proposant que de bons produits », termine Bernard. ■

■ Contact « Léa » : 06 07 97 73 26





Boucherie zéro chimie

Grégory Delassus est éleveur de porcs et de bœufs bio à Borre dans les Flandres. Il a décidé de faire venir la ferme à la ville en occupant un stand dans le pôle bio des Halles.

Lille Magazine : *Quel est votre parcours ?*

Grégory Delassus : J'ai repris la ferme familiale et je l'ai transformé en élevage bio de porcs et de bœufs il y a dix ans. Dans un précédent emploi, je conseillais les gens qui voulaient passer au bio. Je me suis dit pourquoi pas moi ?

Lille Magazine : *En quoi ça consiste ?*

G.D. : Le bio, on y entre par une petite porte et sans vous en apercevoir, ça transforme votre vie au quotidien. Que ce soit dans mes convictions d'élevage comme dans mon habitation. Mes animaux sont nourris avec des céréales que je cultive dans ma ferme, sans pesticides, ni engrais chimiques, ni OGM pour garantir une viande saine. Les cochons sont élevés en plein air toute l'année. Le bio, c'est prendre les choses à l'endroit : je ne traite pas les animaux avant qu'ils ne tombent malades. Je fais tout pour qu'ils ne le soient pas. Pour cela, ils vivent dehors avec des cabanes pour s'abriter, dans un espace où ils peuvent courir, fouiller... vivre leur vie de cochon.

Pour les bœufs, j'ai un partenariat avec les parcs régionaux où ils servent de « débroussailluses ». La particularité



de la race Highland, c'est sa toison généreuse qui la protège du froid, évitant à la bête de produire une couche de graisse en hiver.

Lille Magazine : *Pourquoi intégrer les Halles ?*

G.D. : Avant je commercialisais ma viande chez Vert Tige, mon voisin bio du marché couvert. En intégrant les Halles, c'est ma ferme qui se déplace vers le consommateur. Il trouve maintenant au sein des Halles toute la gamme des produits bio. J'ai également développé une Amap viande : le client s'abonne à un panier viande de 4,7 kg chaque mois qu'il peut retirer ici dans les Halles. ■

■ La ferme du Beau Pays : 03 20 55 90 25

Commerces des Halles

- ★ **Le Fleuron** (fleuriste)
- ★ **Lille Pêche** (poissonnerie)
- ★ **Au Petit Poissonnier** (poissonnerie)
- ★ **Douceurs de Phuket** (traiteur thaïlandais)
- ★ **Tang exotique** (spécialités asiatiques)
- ★ **Spécialités étrangères** (épicerie de divers pays)
- ★ **Boucherie Deblock** (boucherie chevaline)
- ★ **Boucherie Jean-Claude** (boucherie, charcuterie, triperie)
- ★ **Au Porc d'Attache** (charcuterie franco-polonaise)
- ★ **Jambonnerie des Flandres** (charcuterie)
- ★ **Le Coq Hardi** (volailles)
- ★ **Le Fruitier** (fruits et légumes)
- ★ **Aux Maraîchers des Campagnes lilloises** (fruits et légumes)
- ★ **La Finarde** (caviste, fromager)
- ★ **La Fromagerie au cœur de Lille** (fromager)
- ★ **Crémerie des Halles** (crémerie)
- ★ **Quai des Saveurs** (épicerie fine, produits du terroir)
- ★ **Vert Tige** (produits bio)
- ★ **Ferme du Beau Pays** (boucherie bio)
- ★ **Le Fournil des Saveurs** (boulangerie bio)
- ★ **L'Épicerie équitable** (commerce équitable)
- ★ **La Tarte du Ch'ti** (tartes salées et sucrées)
- ★ **Halle gaufre du Ch'ti** (gaufres, produits du terroir)
- ★ **Léa** (chocolats, biscuits, confiserie)

les Halles de Wazemmes, place de la Nouvelle Aventure, sont ouvertes du mardi au jeudi de 8 h à 14 h ; le vendredi et samedi de 8 h à 20 h et le dimanche de 8 h à 15 h. Fermé le lundi.



Histoire

En 100 ans, ce terrain du **Petit Maroc à Fives** a connu trois étapes importantes. En 1919, il devient le premier aéroport de Lille avant de se déplacer sur Lesquin en 1937. Après la Seconde Guerre mondiale, l'actuel bâtiment en briques est construit et devient une usine qui fabrique jusqu'à 20 milliards de cigarettes par an. À la fermeture de celle-ci en 2004, l'emplacement est à vendre. Cinq ans plus tard, **Oxylane** décide d'acquérir ce site pour y implanter son **b'Twin village** qui regroupe un centre de conception de vélos, une usine d'assemblage, un magasin dédié au vélo sur 3000 m² et des espaces de pratique cycliste intérieurs et extérieurs ouverts à tous.

Dès l'annonce du projet, la Ville de Lille s'est investie en faveur d'un recrutement lillois. Un accord a été signé avec Pôle emploi, les Maisons de l'emploi de Lille-Lomme-Hellemmes et Pévèle-Mélantois-Carembault (l'ancien site Altadis sur lequel se trouve le village b'Twin étant situé en partie sur la commune de Ronchin). La Maison de l'emploi de Lille-Lomme-Hellemmes, s'est largement mobilisée : 92 personnes présentées, 46 ont passé les tests, 24 ont été reçus en entretien et 12 ont pu poursuivre en stage.

Les coulisses du b'Twin village

B'Twin village : un univers dédié au vélo d'où est sorti le V'lille. Du centre de conception à l'usine d'assemblage, visite des lieux...

Les Lillois sont devenus accros au **V'lille**. Pour preuve, à chaque coin de rue, un vélo rouge et noir bien reconnaissable. Conçu et fabriqué au **b'Twin village à Fives**, le V'lille est le fruit du travail d'une équipe de quatre personnes passionnées de vélo : un chef de produit, un designer, un ingénieur et un chef de projet mobilité. « Avant de créer le V'lille, nous sommes allés voir ce qui se faisait dans les villes où il y a des vélos en libre-service. Nous les avons essayés et avons discuté avec les utilisateurs. Une fois les informations rassemblées, nous sommes partis de ce qui existait et nous l'avons amélioré », note **Olivier Riquier**, chef de produit.

Dans le centre de conception, deux vélos bien distincts ont été imaginés. « Le vélo libre-service a été conçu pour répondre

à trois critères : sécurité, fiabilité et confort », explique **Benoît Carrelet**, ingénieur. À la sortie, 24 kg tout en robustesse et maniabilité. Parmi ses composants, cadre en acier, pneus et jantes renforcés parce qu'un vélo libre-service est utilisé en moyenne 8 500 fois par an. La vie d'un V'lille n'est pas celle du vélo de Monsieur Tout-le-monde. L'usage est intensif et passe parfois par les pavés lillois. « Notre vocation, c'est aussi de faire des innovations. Par exemple, sur le V'lille, l'attache de la tige de selle est novatrice et simple à manipuler. Il fallait s'adapter à la taille des utilisateurs qui varie d'1,50 m à 1,90 m ! Quant au vélo longue durée, il est un plus léger – 21 kg – parce que son usage est moins intensif. Ses composants sont donc ceux d'un vélo normal. » ■



C'est dans l'API (atelier de prototypage industriel) que l'on passe du monde virtuel au monde réel. Les projets que les ingénieurs ont imaginé sont concrétisés. Avec parfois quelques ajustements pour rendre l'assemblage en usine plus facile. Ici, on assemble, on soude et on peint avant la production en série des vélos.



© DANIEL RAPACH

Les vélos aussi ont leur salon de beauté. Dans l'atelier cosmétique de l'API, le cadre brut en aluminium est recouvert de quatre couches de peinture et les décors sont ajoutés. « La machine à peinture permet de réaliser toutes les couleurs. Le cadre reçoit d'abord un apprêt, sorte de pellicule de préparation pour unifier la surface, puis deux couches de peinture et enfin un vernis, note Frédéric, responsable de l'atelier. L'aspect devient un élément primordial dans l'achat d'un vélo. Les gens veulent trouver leur identité à travers le produit. Ça touche autant les hommes que les femmes. »



© DANIEL RAPACH



© DANIEL RAPACH

Une fois les prototypes réalisés, direction le laboratoire de tests. Dix mille vélos subissent chaque année des « tortures tests » sur des machines d'essais. Pour le V'lille, une centaine de tests ont été réalisés pour s'assurer de la sécurité et du confort du vélo. C'est la norme européenne qui l'exige. Cadres, fourches, potences, freins, selles... quasiment tous les composants d'un vélo y passent. Le V'lille a enduré 800 000 coups de pédale avec un poids virtuel équivalent à une personne de 100 kg. « Ce que le V'lille a subi correspond à cinq à six fois la norme exigée. En fait, nous l'avons testé jusqu'à ce qu'il casse, remarque Julien, responsable du laboratoire. Il est ensuite passé dans une cabine où du brouillard salin a été pulvérisé pendant plus de 400 heures pour vérifier que la résistance à la corrosion du système d'éclairage était adéquate. »

À la veille du 16 septembre dernier, les b'Twin sortis des chaînes de montage de l'usine de Fives attendent leur mise en circulation. Il se passe 1,5 jour entre le moment où le cadre brut entre en peinture et le moment où le vélo sort de l'usine. La plus longue étape est la cuisson des différentes couches de peinture et vernis. Au total, 1 h 30 d'opération manuelle sur chaque vélo : 5 mn en peinture, 10 mn pour assembler les deux roues et 75 mn d'assemblage par vélo.



© DANIEL RAPACH

Comment bien raccrocher son V'lille ?

Une fois le trajet avec le V'lille terminé, veillez à bien raccrocher le vélo sur la bornette. Il suffit d'attendre 5 secondes. Un voyant vert fixe et un bip confirment la fin de la location. Dans les autres cas, cette dernière n'est pas terminée et le compteur continue de tourner.



Au cœur de l'usine



© ANAIS GADEAU

Intégrée au site du b'Twin village, l'usine d'assemblage « Mknix » s'étend sur 10 000 m². Le premier vélo est sorti des chaînes le 27 avril 2010. Depuis, 100 000 ont été assemblés, avec un objectif de 300 000 en 2012. Zéro stock pour cette usine qui livre une trentaine de magasins situés à 3 heures de route maximum.

La structure du bâtiment est d'origine. Elle a été désamiantée et l'intérieur complètement réaménagé pour s'adapter à sa nouvelle production. Si le bâtiment est ancien, le cœur est ultramoderne. L'usine renferme de nombreux procédés de fabri-

cation innovants sur lesquels vous ne saurez rien. Secret industriel...

Plusieurs parties la composent. D'abord l'entrepôt logistique où tous les composants sont stockés avant de devenir vélo. On pourrait penser que tout se fait en Chine, alors que l'essentiel est fabriqué en Europe dont une partie en France. Les cadres et les fourches sont peints sur place. Ce sont des robots qui se chargent de cette opération. Les procédés de peinture liquide ou en poudre intègrent un recyclage pour diminuer la consommation de peinture et des rejets de COV – composés organiques volatiles. L'atelier d'assemblage compte 120 personnes qui travaillent sur des lignes de montage dans un espace lumineux et ouvert.

À côté de la ligne d'assemblage des roues, les cadres de vélos nus défilent et des équipiers de production s'affairent à les habiller pour qu'en fin de chaîne les vélos soient complets avant d'être vérifiés et testés pour leur sortie définitive de l'usine. ■

L'usine recrute des équipiers de production pour travailler sur les lignes d'assemblage. Contact : alexia.brasseur@mknix.com
bTwin village : 4 rue du Pr. Langevin à Lille.

V'lille : premier bilan

Un mois après son lancement par Transpole, le V'lille remporte un formidable succès.

1 100 vélos sont en libre-service et **3 000** en location longue durée.

88 stations sont opérationnelles et les **22** stations restantes de la phase 1 seront ouvertes à fin octobre.

Plus de **7 000** personnes se sont abonnées au service.

33 000 abonnements occasionnels ont été pris à la borne par des habitants et touristes désireux d'essayer ce nouveau mode de déplacement pour quelques heures.

La barre des **200 000** locations a été franchie le mercredi 12 octobre, soit une moyenne de **7 530** locations/jour depuis le lancement.



© ANAIS GADEAU

Le bac commercial en poche, il y revient durant trois ans pour des jobs d'étudiant pendant sa licence Staps. Finalement, il y décroche un poste de vendeur puis de réparateur. Ce passionné de vélo, comme beaucoup de ses collègues, pratique la route, le VTT et le BMX en compétition. « Aujourd'hui, j'occupe un poste où je vois tout ce qui se passe, mais avant la vente ! »

Baptiste,

équipier sur la ligne d'assemblage de vélos

Ce jeune homme de 25 ans passe des câbles de freins et des lampes arrière sur les cadres de vélos qui défilent sur une ligne d'assemblage. Demain, il sera à un autre poste. Polyvalence oblige. À 17 ans, il commence par un stage d'observation chez Decathlon.

Ludivine,

équipière sur la ligne d'assemblage des roues

Avec d'autres de ses collègues, Ludivine enfle à la main les rayons d'une roue. Une opération où il faut de la dextérité. La roue passe ensuite dans une machine qui se charge de faire la tension. Moyeu, fond de jante, cassette, axe... un jargon cycliste qu'il a fallu apprendre. « Au début, les machines m'impressionnaient, mais après quand on connaît le métier, il n'y a aucun problème. » Embauchée en CDI en juin 2010, Ludivine travaille depuis l'âge de 18 ans. D'abord dans une usine de chocolat, puis comme préparatrice de commandes ou hôtesse de caisse. « Je ne pensais jamais travailler dans une usine comme celle-ci. Je n'y connaissais rien au vélo. Maintenant, quand je vois un vélo de cette marque dans la rue, je me dis que c'est peut-être moi qui ai monté les roues ! »



© ANAIS GADEAU



Réfléchir à une économie responsable

Le World Forum Lille, forum mondial de l'économie responsable, revient pour sa 5^e édition, sur le thème : « Oser la richesse ! » les 15, 16 et 17 novembre 2011 à Lille Grand Palais. Mobilisée en faveur de l'emploi des Lillois, et notamment des jeunes, la Ville de Lille soutient cette initiative.



Présidé par **Philippe Vasseur**, ancien ministre et résident de la CCI région Nord - Pas-de-Calais, et organisé par Réseau *Alliances*, le **World Forum Lille** est le rendez-vous annuel de l'économie responsable. La thématique 2011 "**Oser la richesse**" répond à l'enjeu économique actuel selon les organisateurs, « de provoquer une économie mondiale responsable ».

Pour sa 5^e édition, le World Forum Lille a l'ambition d'amener les entreprises à créer plus de richesses, plus équilibrées, plus durables, les encourager à être pionnières pour construire un monde meilleur plutôt que de le maintenir dans l'état actuel ou, pire, contribuer à sa dégradation. Pour le Réseau *Alliances*, « la responsabilité sociétale apparaît aujourd'hui comme un levier de croissance et la meilleure réponse aux difficultés économiques ».

Réseau Alliances

Réseau Alliances est une association dont l'objectif est d'accompagner les entreprises pour qu'elles améliorent leurs performances tout en respectant l'Homme et l'Environnement. Créé en 1993 et présidé par Philippe Vasseur, Réseau Alliances compte aujourd'hui plus de 200 entreprises adhérentes et a développé quatre activités principales : la recherche et la promotion de bonnes pratiques d'entreprises, la diversité et l'Insertion en entreprise et le World Forum Lille. En 2011, un think tank, le World Forum Lille Institute, a été créé avec pour premier sujet de réflexion : « Quels indicateurs pour mesurer les impacts de ma démarche RSE ? »

Plus d'infos : www.reseau-alliances.org

À-delà de la dimension économique, les richesses d'une entreprise sont multiples : richesses humaines, environnementales, territoriales, équitables, sociétales. Ces richesses seront détaillées lors des **19 ateliers thématiques** au programme de ces trois journées.

Création de valeur

Aux yeux de l'opinion, l'entreprise ne crée de richesses que pour elle-même, au détriment de la communauté. Il est urgent de restaurer la confiance, de montrer que l'entreprise déclenche de la création de valeur pour la société. « *Partout dans le monde, des entreprises sont déjà engagées dans cette voie ; et pourquoi pas toutes les autres ?* », interrogent les organisateurs du World forum, pour qui « *il est possible à chacun de repenser son modèle économique et d'y intégrer cette notion de création de valeur partagée et*

de richesses humaines, économiques, environnementales, territoriales, équitables et sociétales » en contribuant aux grands défis internationaux : santé, pauvreté, accès aux services essentiels.

Entreprise responsable

« *Le temps où seul le bilan financier reflétait la valeur de l'entreprise est révolu* », affirment-ils. Pour eux, l'enjeu aujourd'hui est de mettre en place des indicateurs permettant aux dirigeants de mesurer l'impact de leurs politiques sur leur performance globale, non seulement économique, mais également sociétale. **Création, partage et mesure : ce sont les mots clés de l'édition 2011** du World Forum Lille qui invite les entreprises à *oser la richesse*. Un « **manifeste de l'entreprise responsable** » permet de rejoindre les 1 400 entreprises (et citoyens) qui s'engagent à partager leurs actions en faveur d'une économie plus responsable et d'accéder à plus de 500 fiches « Bonne Pratique » ■

Le World Forum Lille en chiffres

- 4 éditions : Diversité et égalité des chances pour l'emploi (2007), Nourrir et protéger la planète (2008), L'argent responsable (2009), L'entreprise responsable (2010)
- 14 000 participants depuis sa création
- Plus de 1 400 signataires du Manifeste de l'Entreprise Responsable créé en 2010
- 500 bonnes pratiques dévoilées
- 90 conférences et ateliers organisés
- 286 speakers, dont des personnalités emblématiques et 53 nationalités réunies

Pour plus de renseignements : www.worldforum-lille.org

Lille sans frontières

Lille compte 14 villes partenaires. Qu'est-ce qui pousse la Ville à mener une politique d'ouverture ? Éléments de réponses et exemples concrets dans ce dossier.

Elle se situe à moins de trois heures de six capitales. Et au confluent de trois zones culturelles, anglo-saxonne, latine et d'Europe du Nord. C'est également une ville frontalière, cité d'échanges et de commerce depuis le Moyen Âge. Sans oublier qu'elle a accueilli plusieurs vagues de migration. Pas étonnant, donc, que Lille soit ouverte sur le monde. Elle le prouve, avec 14 villes partenaires (*). **Et bientôt de nouvelles coopérations avec l'Algérie, le Mali, la Tunisie...** Par tradition et par envie aussi, la capitale des Flandres entretient des relations à l'international. Elles se sont même amplifiées ces dernières années, conduisant la municipalité à adopter une véritable stratégie qui donne vie aux diverses coopérations. « *Alors que le contexte national et même international actuel nous pousse vers la peur, le repli sur soi, il est important pour notre ville de renforcer l'ouverture à l'autre, la connaissance des cultures et des langues* », remarque **Martine Filleul**, adjointe au maire déléguée aux

relations internationales. « *Le processus de mondialisation nécessite aussi de s'inscrire dans des partenariats qui nous permettent de peser davantage*, ajoute-t-elle. *Les ambitions de notre stratégie en matière de relations internationales ont été placées haut durant ce mandat et s'organisent autour de cinq axes qui nourrissent nos différentes coopérations.* »

Innovons, échangeons, rayonnons. Idée du premier axe : c'est en partageant les expériences qu'il est possible de développer un réel savoir-faire à l'échelle internationale. Le dernier projet en date s'appelle SAME pour « Solidarité, Activation, Mobilité, Euro-métropole ». Il vise l'échange de bonnes pratiques innovantes en matière sociale. Pour ce faire, SAME réunit les CCAS et structures équivalentes de Roubaix, Tourcoing, Courtrai, Menin, Tournai, Mouscron et bien sûr Lille (lire en page 26).

Pour un développement durable, coopérons. Tous les projets de coopération de la Ville de Lille ont pour ambition de favoriser le développement durable et une économie sociale et solidaire dans le monde. Le partenariat avec Saint-Louis du Sénégal illustre parfaitement ce souhait (lire page 25).

Paix et solidarité internationale, agissons.

Là, il s'agit pour Lille de participer au dialogue avec l'Afrique, au rapprochement euro-méditerranéen et à la promotion de la paix. « *Cette promotion de la paix a d'ailleurs été à l'origine des premiers jumelages avec l'Allemagne immédiatement après guerre* », rappelle **Marie-Pierre Bresson**, adjointe au maire chargée de la coopération décentralisée et de la solida-

rité internationale. La Ville s'est engagée depuis plusieurs années dans ce sens au Proche-Orient, notamment par le biais des partenariats qu'elle entretient avec Naplouse et Safed ainsi qu'avec Haïfa en tant que « ville amie ». « *Dès le départ, nous avons eu l'exigence de marcher sur deux*

jambes : avoir des relations bipartites pour contribuer à bâtir une ville de Palestine et maintenir le dialogue dans une perspective de paix », ajoute l'élue.

Vivons ensemble notre diversité. Ou comment donner envie de s'ouvrir et de se connaître pour mieux se comprendre. La culture est un excellent moyen de tendre vers cet idéal, à l'image de la résidence artistique européenne de l'été dernier ou du projet « Au-delà des murs », en cours avec la compagnie du Tire-Laine (lire page 27).

Faisons de l'international un tremplin. Le cinquième axe a dans sa « ligne de mire » l'insertion sociale et professionnelle, et notamment de celles et de ceux qui ont le moins d'opportunités de formation et/ou de mobilité. Le projet LEILA en témoigne (lire page 27). ■

(* Cologne, Rotterdam, Liège, Turin, Esch-sur-Alzette, Leeds, Wrocław, Valladolid, Erfurt, Kharkov, Saint-Louis du Sénégal, Oujda, Naplouse, Safed



À quoi servent les RI ?

Voici quelques intérêts pour une ville d'entretenir des relations internationales :

- favoriser le dialogue entre les cultures ;
- contribuer au développement économique et social ;
- prendre sa place dans l'Europe et dans le monde et y jouer un rôle ;
- agir pour la paix ;
- stimuler la créativité et l'innovation ;
- faire preuve de solidarité.

Regards croisés sur le monde

Un collectif d'associations, coordonné par la Ville de Lille, interpelle les Lillois sur les enjeux liés à la solidarité internationale. Rendez-vous du 12 au 20 novembre pour de nombreuses animations, passionnantes et ouvertes à tous.

Des expositions, du théâtre, des repas, des conférences, de la musique..., c'est un programme très dense qui attend les citoyens lors de la **Semaine de la Solidarité internationale**. Cette déclinaison locale d'un événement national réunissait six associations en 2003. Elles sont aujourd'hui 35, sous la houlette de la municipalité lilloise, à préparer un programme riche et intéressant. Idée : attirer un public pas encore sensibilisé à la solidarité internationale, l'informer et encourager le partenariat tout en dépassant les clichés misérabilistes. La solidarité internationale ne se limite pas aux dons, aussi importants soient-ils. Les différents rendez-vous proposés invitent à réfléchir, à échanger, et donnent quelques clés pour mieux comprendre les déséquilibres et les inégalités et pour agir concrètement. **Cette huitième édition de la Semaine de la Solidarité internationale est consacrée aux enjeux liés aux migrations. Au programme, citons, par exemple :**

◆ **Exposition « Vieillir en exil », du 12 au 20 novembre**, médiathèque de Lille-Sud. Témoignages de ces hommes marocains, algériens, sénégalais ou maliens dont l'horizon est confiné aux limites de leurs minuscules chambres en foyer.



◆ **Spectacle humoristique « Un fou noir au pays des Blancs »**, Olympia de Lomme, 12 novembre, 19 h. Pie Tshibanda, humoriste africain, met en évidence le regard que nous portons parfois sur ceux que nous ne connaissons pas et la méfiance que peut inspirer la différence (sur réservation au 0320495959, 8 euros).

◆ **Repas insolent « Venez manger le monde »**, le 14 novembre, musée d'Histoire naturelle. Animation gustative et

participative illustrant les interdépendances et les inégalités Nord-Sud (sur réservation au 0320525746, 3 euros).

◆ **Atelier-débat « Collecte de livres, pour qui ? pourquoi ? »** : sous la forme d'un jeu de rôles, venez apprendre et comprendre les impacts du don sur les populations locales. Le 16 novembre, Maison des étudiants de l'université de Lille 1, de 12 h à 14 h, entrée libre sur réservation (contact@lequillivre.fr ou 0320495959).

◆ **Festival « Ecollywood »**, une sélection de films suivis de débats et d'animations ludiques pour pousser la réflexion sur le respect de l'environnement, les droits de l'Homme, l'implication citoyenne et solidaire. **Maison Folie de Moulins, 19 et 20 novembre, www.lesfunambulants.org.**

◆ **« Brunch alimenterre »**, un rendez-vous pour bruncher équitable, s'amuser ensemble grâce à un « espace jeux » et échanger sur les façons d'être solidaire, tous les jours, près de chez soi. **Le 20 novembre, maison Folie de Wazemmes, à partir de 11 h. ■**

Tout le programme disponible à l'Hôtel de Ville ou dans votre mairie de quartier ou sur www.ssi-lille.fr

Pourquoi rejoindre une plate-forme...

« Les vrais jumelages sont ceux qui impliquent les populations des deux villes et qui sont portés par des citoyens qui croient en leur coopération », rappelait **Martine Aubry** lors de sa visite à Oujda en 2010. Pour rendre concret ce souhait, **la Ville de Lille a mis en place des « plates-formes »**, réunissant des

citoyens et/ou des associations qui veulent faire vivre au quotidien les partenariats. Actuellement, des plates-formes ont été créées à **Oujda, Wrocław, Saint-Louis du Sénégal et Naplouse**. Elles sont ouvertes à tous ceux qui ont envie de s'engager. Elles constituent de véritables réseaux. Pratiques donc, pour échanger des infor-

mations et des contacts, mettre en commun des moyens, construire des projets ensemble, bâtir un programme d'action. Concrètement, comment ça marche ? **Retrouvez Rémi de Montaigne, correspondant technique à Oujda, au Maroc, sur www.mairie-lille.fr où il vous dit tout sur la plate-forme Lille-Oujda. ■**

De « vieux » partenaires !

Elles sont liées officiellement depuis 1978. **Saint-Louis du Sénégal et Lille ont scellé un partenariat solide.** Il couvre différents champs d'action tels que la santé, la culture, les échanges de citoyens, le soutien aux projets des quartiers ou le développement durable. Saint-Louis a d'ailleurs été l'une des premières villes d'Afrique de l'Ouest à se doter d'un Agenda 21 local. La Ville de Lille a apporté son soutien pour l'élaboration de ce dispositif. Et la population sénégalaise a été concertée sur les thèmes prioritaires que sont la gestion des déchets, l'assainissement, l'impact de la pêche ou encore la santé. L'été dernier, un correspondant technique de Lille, **Richard Julian**, a pris ses quartiers à Saint-Louis en tant que volontaire. Sa présence permet un rapprochement plus grand encore des deux villes pour la gestion des projets. *« Je facilite la communication et le partage des informations, ce qui nous fait gagner du temps et donc de l'efficacité »*, remarque Richard. *« Je représente la Ville de Lille auprès des acteurs locaux sénégalais, poursuit-il, je*

facilite la mise en place de projets initiés par des associations lilloises, j'accompagne la mise en œuvre de l'Agenda 21, j'apporte l'expérience lilloise, lorsque nécessaire. » Dernier exemple en date : la Ville de Saint-Louis a exprimé des besoins autour des enjeux de maîtrise énergétique et d'énergies renouvelables. Sur ce sujet, la Ville de Lille possède une expérience importante, notamment après avoir adopté un Plan Climat en 2009. Dans le cadre de l'attribution de son mar-

ché d'exploitation de chauffage 2008-2016, la municipalité lilloise a obtenu une promesse de don de 100 000 € de la Fondation Veolia pour une action de solidarité internationale. Elle a choisi de l'utiliser pour un projet de coopération autour des énergies avec sa partenaire sénégalaise. Une mission technique a récemment eu lieu à Saint-Louis dans ce sens, organisée par Richard Julian. Actuellement, il prépare une autre mission, cette fois-ci autour de la culture... ■



SAM-E, une grande première...

Un constat chez les spécialistes de la question : l'action sociale a encore des frontières ! Les professionnels ne connaissent pas ou peu les pratiques de leurs voisins et ne prennent que peu d'initiatives communes. Pourtant, **la dynamique transfrontalière franco-belge et, au-delà, européenne, pourrait être avantageuse pour les acteurs sociaux mais également pour les publics bénéficiaires.** SAM Eurométropole a donc été lancé. **Ce projet « Solidarité, Activation, Mobilité » est une grande première sur le territoire Lille-Courtrai-Tournai.** Objectif ultime : améliorer la vie quotidienne des populations concernées et notamment de celles en situation pré-



caire. Que les expériences, les bonnes pratiques et les initiatives des uns et des autres franchissent les limites nationales. Et favorisent la prévention, l'insertion et la lutte contre l'exclusion. Des allocataires des minima sociaux vont se voir proposer un chantier d'insertion de six

mois sur l'un des territoires partenaires et dans cinq filières différentes (entretien écologique de jardins, agriculture biologique, techniques d'éco-construction, restauration et cuisine bio, services à la personne). De leur côté, les professionnels vont partir en « immersion » dans une structure au-delà des frontières. Et présenter un bilan, à leur retour, aux équipes avec lesquels ils travaillent. Sont également prévus un diagnostic transfrontalier sur les besoins sociaux (emploi, santé, vieillissement de la population...) et l'organisation de forums pour aider les structures, les bénévoles et les associations caritatives à trouver des réponses concrètes à des problèmes rencontrés... ■

L'Art, prétexte à la rencontre



Rencontre entre jeunes Européens autour de plusieurs pratiques artistiques dont le djing.

Après une heure d'un beau spectacle, ils se sont jetés dans les bras les uns des autres. Heureux d'avoir bien mené à bout leur projet artistique. Et conscients aussi que quelques heures plus tard, ils seraient séparés. Cette représentation à la maison Folie de Wazemmes, c'était le point final, l'été dernier, d'une résidence artistique européenne. Durant deux semaines, **36 jeunes de Lille, Turin et Wrocław** se sont essayés à différentes pratiques artistiques, ont appris à se connaître et ont créé des liens. **Un séjour intense en découvertes mais aussi en relations humaines.** Cette rési-

dence proposée depuis quatre ans par la **Ville de Lille** favorise l'ouverture d'esprit autour d'un thème commun, celui de l'Art, avec stages de graffiti et d'expression corporelle, danse urbaine, djing (mixage musical), vjing (mixage vidéo) ou percussions. **Tous les ateliers ont été encadrés par des artistes renommés** de la région. Pour communiquer ? Pas de problème, à entendre les uns et les autres, jeunes, accompagnateurs ou artistes, français, italiens et polonais. Quelques mots dans une langue, l'anglais comme vecteur commun, les mimiques et les gestes ont permis à tous d'échanger sans relâche ! ■

Musiques au-delà des murs

Bel exemple de la façon dont la Ville de Lille conçoit ses partenariats au-delà des frontières : avec et pour les citoyens. Elle a donc soutenu financièrement le projet de coopération culturelle de **la compagnie du Tire-Laine**, baptisé « Au-delà des murs ». Ce groupe aux multiples influences musicales, tsigane, arabo-andalouse, swing musette ou jazz manouche, vient de rentrer de quinze jours en Cisjordanie. Au programme : une tournée de concerts avec des musiciens palestiniens dans des camps de réfugiés et la mise en place d'écoles d'oralité. Le concept s'appuie sur la possibilité d'apprendre la musique autrement, sans maîtrise du solfège, par exemple, à l'image des terrains tziganes où les plus jeunes apprennent en regardant et en écoutant. Le Tire-Laine a également organisé une collecte d'instruments, certains emportés lors de ce voyage, le reste à expédier prochainement via un container... **Un concert** exceptionnel est prévu **le 20 novembre à la maison Folie de Wazemmes**, fruit de la rencontre entre musique palestinienne et musique tzigane d'Europe de l'Est dans le cadre de la Semaine de la Solidarité internationale. ■

Mêmes réalités, même motivation

« Leïla » a été lancé sur Lille pour favoriser l'intégration professionnelle et sociale de femmes issues de l'immigration. **Leïla, comme Liaisons européennes pour l'intégration et l'autonomisation**, est né d'une initiative de la Fédération des centres d'insertion. Durant deux ans, ses équipes ont mené un projet baptisé « *Histoires de vie, histoires de femmes* ». **Une cinquantaine de femmes de Moulins, Lille-Sud, Faubourg de Béthune et Bois-Blancs**, se sont engagées dans un contrat d'accompagnement, avec apprentissage du français, ateliers théâtre ou musique, formations, découverte de

différents métiers de manière à mieux définir leurs objectifs... 80 % d'entre elles ont réussi à s'insérer professionnellement. Ce dispositif ayant fait ses preuves, il a été élargi à des partenaires européens. Les villes jumelles de **Liège** et de **Turin** avec lesquelles Lille travaille depuis longtemps connaissent les mêmes réalités pour ces femmes issues de l'immigration, comme certaines difficultés liées à une maîtrise partielle ou inexistante de la langue de leur pays d'accueil et une méconnaissance des institutions et des réalités du monde du travail. Autres points communs : elles sont motivées et pleines



Quelques-unes des femmes engagées dans « Leïla ».

d'énergie ! Un financement européen a permis des échanges, durant deux ans, entre les institutions, les professionnels de l'insertion et une trentaine de femmes lilloises, turinoises et liégeoises. Idée : s'enrichir des expériences des autres... ■



Trésors d'art au Tri Postal

De belles surprises attendent le visiteur sur les trois niveaux du Tri Postal qui accueille une sélection de 150 œuvres issues des riches collections du Centre national des arts plastiques. Des créations signées d'artistes français et étrangers majeurs et moins connus pour une passionnante plongée dans l'art des cinquante dernières années.



Le Tri Postal de Lille accueille jusqu'au 1^{er} janvier l'exposition **"Collector"**, qui rassemble un condensé des 90 000 œuvres contemporaines détenues par l'État (premier collectionneur d'art en France) au sein des collections du Centre national des arts plastiques (CNAP), qui fête ses 220 ans d'existence. Au travers de quelque **150 œuvres de 86 artistes, allant de Matisse à Man Ray, de Doisneau à Starck, de Warhol à Castelbajac, présentées sur près de 6 000 mètres carrés**, l'exposition permet au public de découvrir un panorama de la création contemporaine, mêlant peinture,

photographie, arts plastiques, vidéo et design. "Collector", issu d'un partenariat entre le CNAP et l'association Lille 3000, s'articule autour de trois plateaux, présentés à chacun des étages du Tri Postal. Le premier, qui s'intitule **"Les Grands Trans-Parents"**, explore les pratiques du remix, du réemploi, du recyclage par l'art contemporain : DS « customisée » par Gabriel Orozco, œuvres de **Jeff Koons** ou **Degas** se dessinant derrière les silhouettes de **Richard Fauquet**, gigantesque présentation murale faisant apparaître en ombres chinoises un panthéon des grandes œuvres de la sculpture contemporaine.

Plus loin, un ensemble d'œuvres photographiques ou de design rend hommage à la *Joconde*, détournée notamment par le créateur **Castelbajac** sur un motif de robe. De *Logorama*, détournement filmique signé **H5**, aux créations mobilières des Studios Stilletos, le deuxième niveau, **"Dommages collatéraux"**, s'articule autour de la société de consommation et de l'image, et de leur critique. Démarquant de manière ludique, avec toute une salle consacrée à l'objet de consommation détourné en objet artistique – avec notamment l'une des fameuses **"Campbell's Soup Cans"** de **Warhol** –, le

La Piscine a 10 ans !

Pour ses 10 ans, le musée de **La Piscine à Roubaix** s'expose à travers une scénographie de Frédérique Danneels-Bécue. Modules thématiques comme autant de bougies, ces dix espaces présentent dix moments représentatifs d'une histoire riche en rencontres, en acquisitions, en donations et en échanges. **Avec plus de deux millions de visiteurs accueillis depuis son ouverture le 20 octobre 2001**, La Piscine est fière de revenir sur son histoire et de se projeter vers l'avenir, notamment en présentant le projet lauréat de la future extension du musée qui devrait ouvrir au public en 2015. La Piscine accueille également quatre autres expositions, comme autant d'échos à ses collections et à son histoire :

- **“Collector à La Piscine”** : exposition de meubles design issus des collections nationales, et en partenariat avec Lille3000 ;
- **“Dessiner-tracer, Le dessin utile”** : exposition de dessins industriels, en collaboration avec l'Association des Conservateurs des Collections publiques du Nord-Pas de Calais ;
- **“Philippe Anthonioz - Sculpture d'usage/Usage de la sculpture”** : exposition de sculpture en bois, plâtre et bronze, avec une scénographie conçue par Cédric Guerlus ;
- **“Chrystel Zingiro - Les costumes de Mundus Imaginalis pour Carolyn Carlson”** : exposition des costumes du spectacle de Carolyn Carlson conçu et présenté à La Piscine en mai 2011. ■



Prix HSBC pour la photo

Alinka Echeverria et Xiao Zhang présentent leurs œuvres à la **Maison de la Photo**. Ils sont les lauréats 2011 du Prix HSBC pour la Photographie, choisis parmi 12 candidats nominés. Cette année, 625 photographes ont participé à ce concours.

La Mexicaine Alinka Echeverria propose **Sur le chemin de Tepeyac** : 300 pèlerins ont été photographiés cheminant avec leur trophée pour que ne reste qu'une silhouette de dos avec son précieux far-

deau. L'accumulation de personnages, la beauté et l'étrangeté de leur harnachement, constituent une série exceptionnelle. De son côté, le **Chinois Xiao Zhang**, avec **Coastline**, nous livre une dérive étonnante le long de la côte chinoise qu'il décrit comme « *belle et douloureuse* ». Une Chine intime et contemporaine sans aucune facilité exotique. ■

Maison de la photo, 18 rue de Frémy à Fives.
Exposition du 8 au 30 novembre 2011 -
Du mardi au dimanche de 10 h à 19 h.
Tél. : 03 20 05 29 29

cheminement des œuvres aboutit à une réflexion autour de la position de l'artiste face au monde contemporain dont il perçoit et dénonce les dérives. Exemple : le **“Défilé”** de l'artiste chinois **Wang Du**, matérialisant en 3D des images de propagande de l'armée.

Le dernier niveau, **“Life Is a Killer”**, est plus méditatif et épuré. Il présente une série d'œuvres autour des thèmes de la disparition et de la mort, du rapport à soi partant d'un travail sur la vanité du corps (**Roman Opalka**) pour aboutir à une œuvre-testament de **James Lee Byars**. ■



Coastline No.2 © Xiao Zhang, Lauréat 2011 du Prix HSBC



Sur le Chemin de Tepeyac – 1 © Alinka Echeverria, Lauréats 2

Boilly, retour au pays

Honorée du label d'intérêt national, l'exposition qui se tient jusqu'au 6 février 2012 au Palais des Beaux-Arts de Lille est la première grande rétrospective internationale consacrée à Boilly, l'un des plus grands peintres français de son temps, né à La Bassée, il y a deux cent cinquante ans.

Peintre, dessinateur, lithographe, Louis Boilly est né en 1761 à La Bassée. Ce fils d'un modeste sculpteur sur bois a connu la monarchie de Louis XVI, la Révolution française, l'Empire et la Restauration. **Il a été au cœur de tous les événements historiques** qui ont secoué la France et l'Europe, à cette époque. Louis-Léopold Boilly a 28 ans en 1789, et meurt trois ans avant la révolution de 1848, à l'âge de 84 ans. Tout au long de sa carrière, Boilly n'aura de cesse de faire des changements de société ses thèmes privilégiés. **Il peint la vie quotidienne ou les mœurs parisiennes**, les galeries du Palais Royal, des scènes de boulevard aux politiciens du jardin des Tuileries. Fortes d'une célébrité jamais démentie, ses œuvres, tableaux, dessins et gravures, sont appréciées dès son vivant. Sa pein-



Guéridon au trompe-l'œil, v. 1808-1814
Huile sur papier, 48 x 60 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts

ture fine, inspirée des maîtres hollandais du XVII^e siècle, plaît aux collectionneurs de l'époque en quête d'une peinture à la facture lisse, nette, « d'une technique savante et illusionniste ». Aujourd'hui, **les plus grands musées internationaux** cherchent



Etude pour Le Libéral ou Autoportrait en Jean qui rit - Pierre noire, craie blanche et sanguine sur papier, 23 x 17,5 cm
Boston, Museum of Fine Arts

à acquérir des œuvres de Boilly aux prix d'adjudication souvent prodigieux.

190 œuvres

Honorée du label d'intérêt national, l'exposition du Palais des Beaux-Arts de Lille réunit **190 peintures, dessins, lithographies, miniatures et pièces de mobilier** issus des plus prestigieux **musées nationaux et internationaux**. Elle propose un regard inédit et complet sur la production de Boilly. **En sept sections chronologiques et thématiques** retraçant l'itinéraire du peintre, l'événement rassemble ses grands chefs-d'œuvre conservés à Paris et dans la région Nord - Pas-de-Calais mais aussi en Angleterre, aux États-Unis, en Russie, en Allemagne et dans de nombreuses collections particulières. L'exposition évoque la virtuosité du portraitiste et démontre surtout l'envergure du talent de ce peintre étonnant, constamment attentif aux faits de son époque. Boilly a également aimé pratiquer **l'art du trompe-l'œil**, renouvelant le genre avec un don exceptionnel. Le plaisir de la **caricature** n'est jamais loin ; il s'adonne avec truculence à la transformation grinçante des visages et des corps, annonciatrice de Daumier et du développement moderne de la peinture au XIX^e siècle. ■



L'Atelier de Houdon - Huile sur toile, 85 x 104 cm - Paris, Musée des Arts décoratifs

© PHOTO ARTS DÉCORATIFS, PARIS, JEAN THOMAS - TOUS DROITS RÉSERVÉS

Exposition Boilly, visible du 4 novembre 2011 au 6 février 2012 - Palais des Beaux-Arts de Lille. www.pba-lille.fr
Horaires : ouvert le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. Fermé le lundi matin et le mardi toute la journée. Ouverture de l'exposition en nocturne jusqu'à 21 h les vendredi 25 novembre, 23 décembre et 27 janvier.
Tarifs : Exposition seule : 7,50 € / 6 €



NEXT, festival sans frontières

NEXT, c'est 16 jours de festival sur le territoire de l'Eurométropole, 48 représentations, 58 artistes et 10 lieux de spectacle à Lille, mais aussi à Villeneuve-d'Ascq, Valenciennes, Tournai, Courtrai et Zwevegem. À déguster du 18 novembre au 3 décembre.



BEFORE YOUR VERY EYES (Gob Squad).



OEDIPUS (Wim Vandekeybus)

NEXT est un festival, quatrième du nom, qui se moque et se joue des frontières. Des frontières géographiques, puisqu'il se tient tant à Lille (Théâtre du Nord et maison Folie Wazemmes), Villeneuve-d'Ascq (la Rose des Vents) et Valenciennes qu'à Kortrijk et Tournai. Comme des frontières de genre, puisque son impressionnante programmation, à la fois ambitieuse, internationale et pluridisciplinaire, réunit théâtre et danse, musique et performances, faisant se croiser avec bonheur arts vivants et arts visuels. Des compagnies des quatre coins de l'Europe débarquent ainsi aux quatre coins de l'Eurométropole pour une cinquantaine d'événements représentatifs des tendances actuelles qui agitent et transforment nos scènes. Singularité territoriale et originalité artistique.

Offre foisonnante

Ainsi, NEXT confronte-t-il les formes plus spectaculaires des grands noms de la scène contemporaine, tels **Romeo Castellucci, Ivo van Hove, Wim Vandekeybus, Daniel Veronese...** avec le travail plus fragile de la « NEXT génération » dans des espaces scénographiques appropriés. On pourra découvrir de jeunes artistes, **Nuno Lucas et Hermann Heisig, Olivier**

Normand, Yair Barelli, Syndrome. On ne manquera pas un boléro hypnotique de quinze danseuses de pole dance d'**Olivier Dubois**, la vie en « fastforward » vue par les yeux de sept enfants, le grand répertoire russe revisité par la furia d'acteurs argentins, des fantômes japonais marqués à la sauce freudienne, une exploration sensorielle dans le monde interactif de **Crew**, une chorégraphie de doigts projetée sur grand écran par **Michèle Anne De Mey** et son complice **Jaco Van Dormael...**

Enfin, un événement : la nouvelle création, *Land's End*, du **groupe Berlin**, directement inspirée d'un fait divers judiciaire transfrontalier de la région, sera jouée dans un lieu singulier, l'imposante centrale d'électricité de Zwevegem.

À saute-frontière

Au total, une profusion de propositions artistiques jouant à « saute-frontière » entre les genres et les disciplines de la scène. Pour aider le public à s'y retrouver dans cette offre foisonnante, **des « parcours » les samedis 19 novembre et 3 décembre** : spectacles, concerts, buffets et, pendant le temps de déplacement (gratuit et en bus) d'un lieu à l'autre, des discussions avec les créateurs. La découverte de nouveaux univers artistiques doit être aussi l'occasion



SUR LE CONCEPT (Romeo Castellucci)

d'une circulation, d'un brassage, de rencontres, de croisements des spectateurs. En à peine quatre années d'existence, NEXT est devenu un événement artistique repéré bien au-delà des « frontières » de l'Eurométropole pour l'exigence de sa programmation dans le domaine des arts de la scène contemporaine. ■

Toute la programmation sur www.nextfestival.eu
Du 18 novembre au 3 décembre



1914-1918

Lille occupée

vie quotidienne à Lille ainsi que les événements marquants de cette période. À Lille, le décret de mobilisation est lu le 1^{er} août 1914, à 16 h 30, par le Maire de Lille devant une foule silencieuse. Les affiches annonçant la mobilisation pour le 2 août à 0 heure, sont ensuite apposées en différents points de la ville. Lille dont les fortifications obsolètes et noyées dans un tissu urbain très dense ont été déclassées depuis 1910, est déclaré « ville ouverte », ce qui signifie qu'elle ne sera pas défendue. Les premiers combats importants ont lieu à **Fives**. Dès le 4 octobre, les Allemands attaquent par le sud et sont plusieurs fois repoussés mais Lille finit par capituler le

13 octobre, après un intense bombardement. **882 immeubles ont été détruits tandis que 1 500 maisons, notamment dans le quartier de la gare et le centre-ville. Les rues des Ponts-de-Comines et de Paris ont été très éprouvées.** Les rues Faidherbe, du Molinel (ou du Vieux Marché aux Chevaux), de Béthune ou la place Richebé ne sont plus qu'un amas de ruines. La toiture de l'église Saint-Maurice a pris feu mais l'édifice est toujours debout, la Préfecture et le Musée ont également souffert. Et pendant cinq ans, Lille va souffrir de déportation, de pillage de faim, de maladies. ■

■ Fondation de Lille, pavillon Saint-Sauveur (à l'arrière de l'Hôtel de Ville)

En ce mois de novembre, mois de commémoration de la fin de la Première Guerre mondiale, la **Fondation de Lille** accueille une exposition de **Daniel Baes** retraçant les souffrances des civils lors de l'occupation allemande de Lille. Photographies, coupures de presse, cartes postales relatent les destructions et la

Le prix Jean-Lévy 2011 à Gilles Defacque

Depuis bientôt quarante ans, **Gilles Defacque**, metteur en scène, auteur, clown et comédien, séduit tous les publics non seulement par ses créations, mais aussi par son humanisme, son humour infailible et par son engagement. En lui remettant le **prix Jean-Lévy** ⁽¹⁾, la Ville de Lille salue l'ensemble de son œuvre et témoigne de son estime pour cet artiste, figure incontournable du paysage culturel lillois. Le prix lui a été remis officiellement le 13 octobre 2011 à la Gare Saint-Sauveur dans le cadre de l'inauguration de l'événement « **Les Toiles dans la ville** » organisé par le **Prato**,

Pôle National Cirque, dont Gilles Defacque est également le directeur. ■

(1) Jean Lévy (1900-1996), bâtonnier, Adjoint honoraire à la Ville de Lille délégué aux affaires culturelles, directeur de l'Université Populaire de Lille, a légué à la Ville de Lille une somme dédiée à la création du prix culturel éponyme. Depuis 1997, ce prix, qui s'élève à 3 049 €, est remis aux artistes lillois, toutes disciplines confondues.



Roger Salengro sur nos petits écrans

Un documentaire consacré à **Roger Salengro** sera diffusé le mercredi 16 novembre sur **Wéo** à 22 h 30. Il sera rediffusé le samedi 19 novembre à 23 h et le dimanche 20 novembre à 19 h. Il s'agit d'un film de 52 minutes écrit par **Déborah Raimbault** et **Dominique Regueme**, réalisé par Domi-

nique Regueme. À travers des archives et des témoignages, le film propose de revenir sur l'action de **Roger Salengro en tant que maire de Lille de 1925 à 1936**. Il évoque également le travail qu'il a accompli comme ministre de l'Intérieur du Front Populaire en 1936. ■

Élodie raconte des vies

Biographies, mémoires, récits de vie ou d'entreprise... Après une douzaine d'années passées comme journaliste dans la presse quotidienne régionale, Élodie De Vreyer a pris une nouvelle voie. Elle reste néanmoins fidèle à l'écriture et à son goût des rencontres et des autres.



© ANAIS GADEAU

Une belle réussite, une transmission entre générations, une épreuve surmontée, une saga familiale, une tranche de vie ou même toute une existence... Chacun a quelque chose à raconter. Et certains ont envie d'en laisser une trace écrite, sous forme d'un beau récit. C'est là qu'entre en scène **Élodie De Vreyer**. Biographe depuis quelques mois, elle en cogitait l'idée depuis des années. « *Le concept m'avait déjà intéressée alors que je suivais les cours à l'École Supérieure de Journalisme* », raconte-t-elle. C'est-à-dire il y a quinze ans. Après des études d'Histoire et de Sciences Politiques, Élodie intègre donc le prestigieux établissement lillois. Le souhait de devenir journaliste l'habite depuis ses années au collège. « *J'ai toujours adoré écrire et porté de l'intérêt à l'actualité* », précise-t-elle. Elle entre ensuite à *La Voix du Nord*, puis à *Nord Éclair* où elle relate le quotidien dans des domaines variés, avec une prédilection pour la vie politique locale et le développement durable.

En 2007, elle saisit l'opportunité de découvrir un nouvel univers. Et devient chargée de communication pour le Grand Projet Urbain de Lille. Une mission inté-

ressante où les contacts sont nombreux. « *La transversalité de cette mission, c'était à la fois toute sa richesse mais aussi sa difficulté* », remarque Élodie. La dose de travail finit par trop envahir la sphère privée. Et l'écriture, qui ne constitue plus l'essentiel de son métier, lui manque.

Relations de confiance...

Quarante ans, l'heure des choix ? Élodie ressort l'idée restée en suspens dans un coin de tête. Après quelques nuits blanches et les conseils de la « boutique de gestion » chargée d'aider les créateurs d'entreprise, elle lance son activité. Et devient « officiellement » biographe avec « Des vies à raconter ».

« *Je me mets à la place de celui pour lequel j'écris et dans la position du tiers qui va lire* », explique-t-elle. Tout commence par un premier rendez-vous au cours duquel la personne intéressée précise ses attentes.

La trame de l'histoire se dessine. Élodie la retrouve ensuite à plusieurs reprises. La facturation se fait d'ailleurs à la séance. « *Il faut compter une quinzaine d'heures pour une centaine de pages* », précise-t-elle. Son premier récit, c'est celui d'un couple qui a souhaité laisser une trace écrite à sa fille de l'histoire de son adoption en Inde. Elle termine le témoignage d'un jeune homme qui connaît le succès dans l'artisanat après avoir vécu une enfance très difficile. Elle recueille aussi les souvenirs d'un ancien résistant de 96 ans. Et a commencé à se pencher sur la saga familiale d'une célèbre brasserie. « *Je suis plongée dans des univers très différents, observe Élodie. Avec un point commun pour tous : une nécessaire relation de confiance qui se noue...* » ■

Des vies à raconter,
06 87 22 81 99
www.desviesaraconter.com,
contact@desviesaraconter.com



Les tulipes lilloises reprennent des couleurs

Les tulipes de Shangri-La font grise mine. Dégradée par les intempéries et les passants peu respectueux, l'œuvre d'art va être rénovée.



C'est un bouquet de tulipes en signe de bienvenue qui accueille ceux qui descendent du train en **gare Lille Europe**. Un des symboles de Lille les plus photographiés. Installées place François Mitterrand à l'occasion de **lille2004**, les **tulipes de Shangri-La**, œuvre de l'artiste japonaise **Yayoi Kusama**, ont subi les dommages de la pluie mais aussi des passants peu respectueux qui confondent trop souvent la sculpture avec du mobilier urbain.

La Ville de Lille a chargé **l'agence Nova Cella** de l'expertise complète de l'œuvre avant d'entamer sa rénovation. Des prélèvements par carottages ont permis de savoir précisément de quoi elle souffrait. « À l'époque, l'artiste a réalisé une petite maquette, un exemplaire unique, qui a ensuite été reproduite à l'échelle 1/10^e en polystyrène. Elle n'a donné aucune directive dans le choix des matériaux de cette œuvre de 7 m de haut » note **Frédéric Bourguignon**, de Nova Cella.

Le choix s'est porté sur le métal pour fabriquer les tiges, recouvert de composite ciment-verre (CCV) pour assurer la solidité. Pour les corolles et les feuilles, le

béton retaillable, qui se travaille comme de la pierre, a permis de réaliser les formes des fleurs. « Des fissures sont rapidement apparues sur ce dernier matériau. La pluie pénètre à l'intérieur et le dissout. De plus, comme la surface n'est pas lisse, des micro-organismes s'y accrochent. »

Les parties basses de l'œuvre pourront être sauvées. Elles seront microsablées et recouvertes d'un enduit type béton ciré qui sera poli. Les corolles et les pistils, très dégradés, vont être moulés, démontés et des copies toutes neuves prendront leur place. À la différence des monuments historiques, pas de restauration pour cette œuvre contemporaine, mais **une rénovation**. « Ici, c'est le concept qui prime », continue Frédéric.

En attendant les travaux qui interviendront en 2012, voire 2013, Nova Cella a repeint l'œuvre pour la rendre plus attrayante aux yeux des passants. À terme, un environnement sera créé tout autour pour la **mettre en valeur et la protéger** des admirateurs trop envahissants. ■

Contact Nova Cella : agence spécialisée dans l'étude, la préservation et la mise en valeur du patrimoine culturel. www.novacella.fr

Jardin linéaire rue d'Isly

Déclinaison de l'opération « **Verdissons nos murs** » qui s'adresse à tous les Lillois, le jardin linéaire consiste à **végétaliser les façades des particuliers de la rue d'Isly**. Un jardin linéaire est un jardin le long des façades : des fleurs devant chaque habitation, des plantes grimpantes sur les murs... pour donner à la rue un air de jardin, tout en laissant le trottoir accessible aux piétons. Un technicien de la Direction Parcs et Jardins définit avec vous l'emplacement et le type de végétaux, puis creuse la fosse. L'achat des plantes et leur entretien restent à la charge des particuliers. Pour la façade : chèvrefeuille, lierre, clématite, vigne à raisin, glycine, hortensia ou encore rosier... Au pied de la façade : un fleurissement couvre-sol et quelques fleurs (perce-neige, aster, pervenche), vous permettront de suivre la nature à chaque saison. Que vous soyez propriétaire ou locataire (avec l'accord du propriétaire), vous avez l'opportunité d'embellir votre rue. **Une opération gratuite, proposée et financée par la municipalité** mais sur demande exclusive des particuliers. Cette opération peut, à la demande des habitants, s'étendre à d'autres rues. ■

Infos : Direction Parcs et Jardins
03 28 36 13 50 ou rdevriese@mairie-lille.fr





Boxeur à suivre

Karim Chakim, membre du Lille Métropole Boxing Club des Flandres, disputera le Championnat d'Europe Professionnel le vendredi 25 novembre au dojo de Wasquehal face au champion en titre, l'Italo-Belge Ermano Fegatelli. Ce combat sera retransmis en direct sur *Ma chaîne sport* (MCS). C'est historique puisque c'est la première fois qu'un Lillois disputera un championnat d'Europe. **Karim Chakim** est Poids Super Plume. Avec 23 victoires et 7 défaites, il est six fois champion de France professionnel et champion de l'Union européenne. ■

■ <http://lilleboxingbcf.sportblog.fr/>



Karim Chakim.

Appel à projets : Fais-nous rêver 2011/2012

Convaincue de l'importance du rôle social et éducatif du sport, l'Agence pour l'Éducation par le Sport (APELS) soutient et accompagne, depuis 1996, les actions locales qui défendent ces valeurs. Depuis quatorze ans, l'Agence pour l'Éducation par le Sport a repéré 5 500 projets et en a valorisé 800 grâce au dispositif

« *Fais-nous rêver* », dispositif visant à soutenir et promouvoir les « *bonnes pratiques* » éducatives et sociales prenant appui sur la pratique sportive. On peut s'inscrire en ligne sur www.apels.org. ■

Contact : Laurence Bara,
au 03 20 20 57 44 ou
au 06 66 54 19 06

Marathon des P'tits Quinquins



© ANAÏS GARDEN

La Ville de Lille, en collaboration avec le Secours Populaire, a organisé le célèbre « **Marathon des P'tits Quinquins** », parrainé par Mehdi Baala. le 20 octobre. Les écoliers lillois associent sport et solidarité en participant à cette épreuve ayant pour objectif de favoriser l'accès à l'eau potable des enfants haïtiens. ■

Rotterdam, Liège et bientôt Lille ?

Le mardi 18 octobre, **Christian Prudhomme**, le directeur du Tour de France, a présenté le tracé de la Grande Boucle 2012, avec **une étape dans la région : Orchies-Boulogne** et l'annonce du grand départ depuis Liège. Après Rotterdam en 2010, c'est la deuxième fois en trois ans que le Tour s'élancera d'une ville jumelée avec Lille. C'est à Liège que fut signé, en 1958, le partenariat réunissant les villes de Lille, Cologne, Rotterdam, Turin, Esch-sur-Alzette et Liège.

Le prologue aura lieu sur 6,1 km dans le cœur de la capitale wallonne : le dernier vainqueur : **Fabian Cancellara**. Deux villes jumelées avec Lille, est-ce un bon signe pour 2014, où Lille et sa métropole sont candidates pour le Grand Départ ? ■

■ Toutes les infos sur Liège et le départ du Tour sur www.mairie-lille.fr

Nouveau terrain au Faubourg

A le mercredi 19 octobre, les habitants du Faubourg de Béthune et de Vauban-Esquermes ont pu découvrir le projet du nouveau multisport nommé « **Neil Armstrong** ». Il sera réalisé sur le terrain Barbusse. Cette réunion était animée par **Walid Hanna**, adjoint à la concertation, et **Michèle Demessine**, adjointe aux sports, avec les présidents des deux Conseils de quartier **Latifa Kachemir** et **Isabelle Tillie**. Un futur équipement qui ravira tous les jeunes aimant le basket, le handball, le football... ■

Pro B de basket : magic LMB ?



Un LMB magic ?

Avec la deuxième place de l'équipe de France à l'Euro et le retour en Pro A (avec le lockout en NBA) de Tony Parker ou Nicolas Batum, le basket est l'un des sports les plus populaires du moment. Le 21 octobre, la venue de Boris Diaw, le capitaine tricolore, avec Bordeaux, a laissé flotter un léger parfum de NBA sur le Palais Saint-Sauveur...

Le Lille Métropole Basket a abordé sa troisième saison en Pro B par deux défaites. Mais les Lillois se sont repris chez l'une des grosses cylindrées de Pro B : Rouen. Ils ont, en effet, gagné par 93 à 80 au terme d'une partie brillante.

Cette saison est très importante pour le club. Après deux saisons d'apprentissage dans le monde professionnel, cette année doit être celle de la confirmation et de la maturité. La structuration professionnelle du club se poursuit chaque année. Cet été, un centre de formation a ainsi ouvert ses portes. « Ce centre représente un enjeu

primordial pour le futur de notre club. Former de jeunes talents, en les poussant à allier plaisir et travail, créer des passerelles entre nos équipes de jeunes sont autant de gages pour l'avenir du club », comme le souligne **Servais Tomavo, le président du LMB.**

L'objectif de Servais, du directeur sportif **Jean-Marc Bouthors**, de l'entraîneur **Fabien Romeyer** et de l'ensemble du staff technique est d'obtenir un maintien le



De beaux gestes techniques.

Le Palais Saint-Sauveur labellisé

Le Palais des sports Saint-Sauveur a été labellisé en prélude à la rencontre de basket de Pro B (LMB-Nantes) dans le cadre du « plus grand terrain de Jeux ». Il peut maintenant **accueillir des équipes de basket qui préparent les Jeux olympiques de Londres. Seize sites de la métropole** ont déjà été labellisés, dont le Stadium Lille Métropole, le Palacium (Villeneuve-d'Ascq) ou le Complexe Léo Lagrange (Tourcoing). « Le plus grand terrain de Jeux » a le soutien du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), et de son président Denis Massegia et de l'ensemble du mouvement sportif français. La région Nord-Pas-de-Calais constitue une base avancée idéale.



© Eric POLLET

plus rapidement possible et de décrocher si possible dans un championnat de haut niveau une qualification en play-offs. « Cela serait le synonyme d'une saison réussie », poursuit le président.

Le visage de l'équipe a été beaucoup modifiée à l'intersaison avec les arrivées de **Curtis Marshall** (Marso-Vagep NYKK Hongrie), **Steve Smith** (Fribourg), **Moussa Camara** (Binghamton), **Steffon Bradford** (Maccabi Habikaa), **Mathieu Tensorer** (Saint-Vallier), **Julien Sauret** (Denain), **Junior MBida** (Levallois) et **Aurélien Rigaux** (Quimper). Seuls **Benoît Gillet** et **Nicolas Taccoen** demeurent de l'équipe de la saison dernière. En 2010/2011, la victoire face à Saint-Vallier lors de la 32^e journée avait permis aux Lillois de poursuivre l'aventure en Pro B. 2011/2012, une nouvelle saison, une nouvelle aventure avec une équipe lilloise « magic » ! À venir découvrir et encourager en famille... ■

Retrouvez toute l'actualité du sport lillois sur
www.mairie-lille.fr, rubrique actualité sport

■ www.lmbc.fr



Gymnastique rythmique : un gala « émotion »

Les éditions 2007 et 2009 fêtaient les 30 ans des équipes de France « lilloises » composées à l'époque d'étudiantes de la Faculté des Sciences, du Sport et de l'Éducation Physique de l'université de Lille II. Ce fut l'occasion de roder les formules Challenge « Émotion », défi artistique, combinées à un gala retraçant l'histoire et la naissance de la gymnastique moderne en France. Pour sa quatrième édition le 15 octobre dernier, **Françoise Péchillon**, à la tête du comité d'organisation (FFSEP GRS Lille, PEGRGL), avait fait appel à de jeunes compétitrices de niveau international et aux clubs de la métropole. Le Palais des sports en vibre encore. Tout le petit monde de la gymnastique rythmique s'était fortement mobilisé pour ce nouveau challenge qui suivait les championnats du monde de gymnastique rythmique à Montpellier, et précéderait les Jeux olympiques de Londres pour lesquels la Nordiste **Delphine Ledoux** s'est qualifiée (après une belle douzième place à Montpellier). ■



Gala « émotion » en présence de Maria Petrova, la grande championne, avec ses trois titres mondiaux.



La grâce des clubs métropolitains devant un Palais des sports très bien garni.



La Bulgarie toujours novatrice.



Mehdi Baala et de jeunes enfants des écoles de la métropole.

Journées athlétisme

Le LMA (Lille Métropole Athlétisme) a organisé au Stadium Lille Métropole quatre journées dédiées à la découverte de l'Athlétisme, en présence de ces athlètes de haut niveau : **Mehdi Baala, Kafétien Gomis, Martial Mbandjock...** Plus de 1 500 enfants des écoles lilloises et de sa métropole y ont participé du 4 au 11 octobre... « *Quel métier faites-vous ?* » Mehdi Baala fut très surpris et un brin amusé quand ce jeune garçon lui a posé cette question. « *J'ai pris beaucoup de plaisir à rencontrer ces jeunes et à les initier à l'athlétisme* », confia-t-il. ■



Des journées de découverte de l'athlétisme.



Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité

L'aide aux plus démunis ne doit pas payer le prix de l'austérité

À l'heure où le gouvernement détruit les avancées sociales, où il continue de priver de nombreux Français de leur avenir, il y a urgence. Urgence pour que les solidarités prennent le pas sur les politiques individualistes et violentes pour les plus démunis.

Les solidarités sont bien souvent le maillon qui permet à chacun de construire les étapes de sa vie sans être perdu, sans se sentir exclu. Ce sont les comportements d'aide ou de soutien quotidien qui illustrent la volonté de mieux vivre ensemble.

La solidarité permet d'accomplir ce qui devrait être donné à chacun dès le début de la vie en société : la dignité humaine.

Cependant, ce combat s'annonce aujourd'hui très rude voire même inaccessible. L'assurance chômage ne couvre plus qu'un demandeur d'emploi sur deux. Les retraites sont de plus en plus incomplètes. On renonce à se soigner pour des questions financières. Le droit au logement, comme le droit au travail, ne sont pas assurés. Les fractures territoriales se creusent. En tant qu'élus, en tant que citoyens, nous ne pouvons pas laisser les choses se faire, et nous devons défendre et développer la solidarité.

Pour autant, nous évoluons aujourd'hui dans une société presque ingrate, qui rejette

de plus en plus et qui pousse de nombreux Français à devoir se battre quotidiennement pour garder le peu qu'ils ont pu acquérir. La Journée mondiale du refus de la misère s'est déroulée il y a peu et le constat est de plus en plus alarmiste. La crise du logement s'amplifie, le nombre de sans domiciles fixes dépasse 100 000 personnes, le chômage dépasse les 4 millions, 1,5 million d'enfants connaissent la pauvreté, l'accès aux soins devient quasi impossible pour 15 % de la population. 8,2 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté.

Cette dégradation de la situation signe l'échec de la politique du gouvernement. Il y a nécessité et urgence d'un engagement politique et financier sans précédent contre la misère. Nous avons déjà élevé la voix cet été contre les fermetures de places d'hébergement d'urgence et la coupe des crédits d'urgence. Nous n'acceptons pas que les plus fragilisés paient le prix humain des mesures prises par la droite.

Il n'est pas possible de défendre aujourd'hui l'intérêt général sans vouloir redonner une place au cœur de la société aux millions d'exclus qui existent dans notre pays. Nous devons agir. L'obstination des associations à se battre encore et toujours sur le terrain pour lutter contre l'exclusion, doit nourrir la détermination des pouvoirs publics et des élus. C'est un travail immense qu'ils essaient d'accomplir, et nous devons continuer, à le défendre au sein des Parlements français et européens et à l'appliquer dans nos collectivités.

Pourtant, aujourd'hui le programme européen d'aide aux plus démunis (PEAD), mis en place depuis 1987 à l'initia-

tive de Coluche et de Jacques Delors est en danger. L'Union Européenne a décidé de mettre fin progressivement à ce programme en diminuant de plus 75 % les subventions accordées. Nous courons droit vers une catastrophe sociale et alimentaire.

La France, troisième pays bénéficiaire, concentre près d'un tiers, soit 4 millions des 13 millions d'Européens concernés par ce programme. Les conséquences pour les plus démunis seraient désastreuses : 25 à 30 % des moyens annuels des associations caritatives proviennent de ces aides. Alors que la précarité n'a de cesse d'augmenter, que la crise touche maintenant les jeunes travailleurs pauvres, les retraités, et les familles monoparentales, le démantèlement de ce programme d'aide aux plus démunis sonne comme une grave remise en cause du caractère fondamental du droit à l'alimentation et de l'idéal de solidarité européenne.

À l'heure où commencent les campagnes de récoltes de dons et les distributions par les associations d'aide alimentaire, nous avons lancé lors du dernier conseil municipal un cri d'alarme vers le gouvernement ainsi que les institutions européennes pour remédier à cette décision inhumaine et catastrophique.

Nous avons tenu à rappeler, à travers une motion adoptée sur ce sujet lors du conseil municipal du 14 octobre, l'engagement sans faille poursuivi par les associations de solidarité présentes à Lille pour aider les familles, les Lilloises et les Lillois en grande difficulté, pour se nourrir, se réchauffer, se loger.

Nous appelons également les

pouvoirs publics à ne pas faire d'économie sur les aides financières à apporter à ces associations, afin de préserver sur les territoires une politique de solidarité qui vaut son nom. Rien de ce qui est essentiel à l'épanouissement de l'homme ne doit être inaccessible aux plus démunis et c'est en ce sens que nous poursuivons la politique de solidarité menée à Lille.

Les primaires citoyennes à Lille : un élan démocratique de grande ampleur !

Les élus du groupe Socialiste, Radical, Citoyen et Personnalité tiennent à remercier les Lilloises et les Lillois qui se sont déplacés les 9 et 16 octobre dernier pour participer aux Primaires citoyennes. Ce sont près de 12 000 habitants qui se sont rendus dans les bureaux de vote primaires pour faire le choix du candidat de la gauche pour les élections présidentielles. Nous remercions également les près de 10 000 électeurs qui ont fait porter leur choix sur la candidature de Martine Aubry. Cette preuve de confiance nous encourage à poursuivre avec chacun de vous les politiques et à travers elles les valeurs que nous défendons pour notre ville, avec vous et pour vous.

Tribune du Groupe
Socialiste, Radical,
Citoyen et Personnalité



Europe Écologie Les Verts

Tartuffes

Cela fera bientôt un quart de siècle qu'en France, puis dans le monde, le 17 octobre symbolise notre volonté collective de refuser la misère. Cette misère demeure, alors que quelques décennies d'hyperconsommation l'avaient plus ou moins masquée, à défaut de la réduire. En témoigne le « succès » des manifestations organisées par les associations dans nos quartiers, souvent un simple, mais vrai repas.

Il serait tellement plus confortable de l'ignorer, et de faire le tartuffe : *Cachez cette misère que je ne saurais voir !* Comme la halte de nuit que l'ABEJ a utilement instaurée pour permettre à ceux qui n'ont plus que la rue de se poser un moment. Comme les centres de distribution des Restos du Cœur ou du Secours Populaire qui « attirent » de plus en plus. Ou encore comme les villages d'insertion qui redonnent un peu de dignité aux Roms persécutés.

Mais cette misère n'est-elle pas aussi le produit, voire le moteur de notre modèle économique ? Parce que ce modèle use de la peur d'y sombrer. Parce que l'hyperconsommation a besoin de riches de plus en plus riches et de pauvres de plus en plus pauvres, pour générer les frustrations habilement utilisées par les publicitaires. Misères et gaspillages sont les deux faces d'une société qui vit à crédit sur les ressources naturelles et la misère exploitée, dans l'indifférence des agences de notation. Aujourd'hui le monde n'en peut plus. La crise est écologique, sociale et économique.

En ce 17 octobre 2011, avec les associations et autour de notre collègue Dalila Dendouga, nous avons aussi commémoré le cinquantenaire du massacre

des Algériens, jetés à la Seine sur ordre du Préfet Papon. Anniversaire d'un passé colonial que notre République ne sait pas reconnaître.

Maudit 17 octobre. Quand est-ce qu'on en sort ?

Marc SANTRÉ

Groupe communiste

L'Humain d'abord : cette exigence que nous partageons

Bambins des crèches et garderies, enfants des écoles, personnes âgées ou en situation de handicap, familles en recherche de logement... sont au cœur de notre action.

Le sport, la culture, les grands travaux et les chantiers pour une ville douce et ouverte à tous... nos missions sont multiples.

Dans un budget contraint où l'argent public se fait d'autant plus rare que l'Europe libérale laisse le pou-

voir aux banques et aux marchés financiers, les élu-e-s communistes, avec votre soutien, persistent à agir pour que l'Humain d'abord reste notre seule règle d'or.

Sylviane DELACROIX
Adjointe au Maire
Groupe Communiste
www.lille.pcf.fr

Modem

Dégradons la note des États égoïstes !

La période actuelle est difficile. Raison de plus pour se serrer les coudes au-delà de la Journée mondiale de refus de la misère. 80 millions de personnes sont menacées par la pauvreté en Europe. Or les égoïsmes nationaux de certains pays menacent l'aide alimentaire aux plus démunis. Ce n'est pas acceptable.

Jaelle LANOY et
Jacques RICHIR

Union pour Lille

Quads : attention danger !

Les habitants de plusieurs quartiers lillois se plaignent régulièrement des manque-

ments à la sécurité routière dont sont coutumiers les conducteurs de quads : conduite à contre-sens, circulation sur le trottoir, dépassement sur ligne blanche et conduite observée bien au-delà des limitations de vitesse en vigueur... Pour répondre à l'émoi que suscite ce problème et conformément à l'article L 2213-4 du code général des collectivités territoriales, nous avons demandé au Maire d'interdire par arrêté municipal la circulation des quads sur la voie publique dans les secteurs concernés. Une réponse aux nuisances provoquées par les quads est donc possible. Si l'arrêté ne peut en aucun cas être global et interdire de façon générale la circulation d'un type de véhicule, ces nuisances localisées dans certains quartiers de la ville doivent trouver une réponse proportionnée.

Rappelons qu'au mois de juillet, dans le quartier de Lille-Sud, une jeune femme et son bébé en poussette ont été percutés au Jardin des plantes par un de ces engins, heureusement sans conséquences graves. Un arrêté municipal ciblé, répondant au souhait légitime des Lilloises et des Lillois à propos de leur sécurité et de leur tranquillité, peut et doit donc être pris.

Thierry PAUCHET
www.unionpourlille.org

Non-inscrits

Pas de prime au maire pour les primaires !

Les 4 % de Français, qui se sont exprimés pour le PS, ont préféré une personnalité de gauche qui rassemble...

Mais la dynamique suscitée est aussi un tacle pour la politique de Nicolas Sarkozy.

De là à y voir une envie de gauche de 100 % des Français, il ne faut pas rêver ...

I. BAERT et D. CATTELIN



LILLE SUD	le 03/11 à 18h30	- Salle polyvalente
WAZEMMES	le 16/11 à 18h30	- Salle Philippe Noiret
FIVES	le 17/11 à 18h30	- Salle de l'École Sévigné
ST-AURICE PELLEVOISIN	le 24/11 à 18h30	- Salle de sport Jean Zay
FAUBOURG DE BÉTHUNE	le 25/11 à 18h30	- Salle Samain
MOULINS	le 02/12 à 18h30	- Salle Courmont
VIEUX-LILLE	le 05/12 à 18h30	- Salle polyvalente (Halle aux sucres)
VAUBAN ESQUERMES	le 07/12 à 18h30	- Maison de quartier
CENTRE	le 08/12 à 18h30	- Salle du Gymnase
BOIS-BLANCS	le 09/12 à 18h30	- Salle polyvalente (École Desbordes Valmore)

LILLE UNE DÉMOCRATIE D'AVANCE

BILAN DES CONSEILS DE QUARTIER

RÉUNIONS PUBLIQUES

DES QUESTIONS ? DES OBSERVATIONS ?
15 jours avant les réunions vous pouvez poser
vos questions ou commentaires en mairie de quartier.

VENEZ ÉCOUTER ET
ÉCHANGER AVEC NOUS!